

● LA LOI SUR L'HÔPITAL

# Nécessité de transformer le système de soins en système de santé

Par P<sup>r</sup> Kamel Sanhadji (P. 6 et 7)



Photo : DR

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074



● SCÈNE POLITIQUE

# L'opposition occupe le terrain

● A aucun moment depuis 1999, le pouvoir ne s'est retrouvé aussi isolé sur le front intérieur. L'engagement, tardif, il faut le dire, du chantier de la révision constitutionnelle, n'a pas manqué de lui en fournir la preuve. Etat de quasi-soliloque, tant il est réduit au partage avec ses seules clientèles.

PAGE 3

● LE PÔLE DES FORCES DU CHANGEMENT DÉNONCE :

## «Le régime s'emploie à faire passer en force son initiative»

PAGE 3



● PROJET DE RÉVISION CONSTITUTIONNELLE

## Le MSP décline l'offre de concertations

PAGE 3



Photos : Samir Sid

● DANGERS DE LA MER ET DES ACCIDENTS DE LA ROUTE

### La Protection civile prend les devants

PAGE 4



● RAMTANE LAMAMRA LE RÉVÈLE :

## «UN DIALOGUE INTER-MALIEN À ALGER EN JUIN»

PAGE 4



Photo : Samir Sid

● IRIS-SAT LANCE SON NOUVEAU TÉLÉVISEUR HIGH-TECH

## L'UHD TV «Made in Algeria» est né !

PAGE 5



Photo : DR



Pensez-vous que le permis de conduire biométrique sera prêt dans moins d'un mois, comme promis par le ministre des Transports Amar Ghoul ?

OUI  NON  Sans opinion

Avez-vous déjà choisi votre destination de vacances pour cet été ?

Oui : 20,36% - Non : 72,1% - Sans opinion : 7,54%

## Sellal à l'APN le 2 juin

Abdelmalek Sellal se présentera, le 2 juin prochain, devant l'APN pour «dérouter» le plan d'action du gouvernement. C'est ce que nous apprenons de bonne source. Sellal, qui quelques jours plus tard «remettra ça» devant le Sénat, aura tout bouclé d'ici le 12 juin, ajoute notre source.



vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

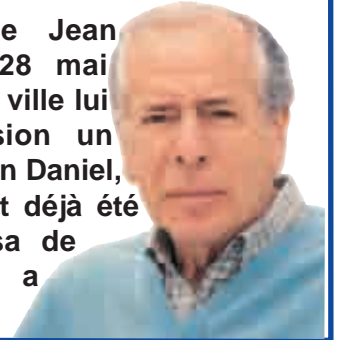
### MADANI MEZRAG VEUT RECONSTITUER L'EX-FIS !

J'EN AI LA GORGE NOUÉE !



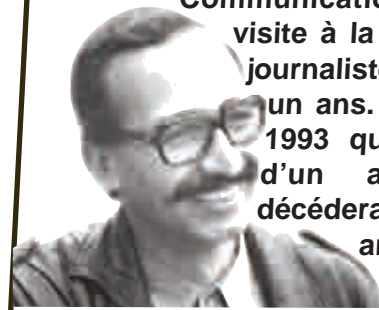
### Jean Daniel à Blida

Le célèbre éditorialiste Jean Daniel sera à Blida le 28 mai prochain. L'Université de la ville lui décernera à cette occasion un doctorat honoris causa. Jean Daniel, qui est natif de Blida, avait déjà été fait docteur honoris causa de l'Université d'Alger, il y a quelques années.



### Un hommage à Djaout

Hamid Grine, le nouveau ministre de la Communication, devrait rendre une visite à la famille de Tahar Djaout, journaliste assassiné il y a vingt et un ans. C'est en effet le 26 mai 1993 que Djaout était la cible d'un attentat terroriste. Il décédera le 2 juin de la même année des suites de ses blessures.





## SCÈNE POLITIQUE

## L'opposition occupe le terrain

**A aucun moment depuis 1999, le pouvoir ne s'est retrouvé aussi isolé sur le front intérieur. L'engagement, tardif, il faut le dire, du chantier de la révision constitutionnelle, n'a pas manqué de lui en fournir la preuve. Etat de quasi-soliloque, tant il est réduit au partage avec ses seules clientèles.**

**Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir)** - L'élection présidentielle du 17 avril a poussé, de par les conditions de son organisation et des résultats dont elle a officiellement accouché, à des ruptures jusque-là inattendues entre le pouvoir et l'opposition.

La relance des consultations autour de la révision constitutionnelle n'aura pas constitué, le fait est là, le

viatique par lequel le pouvoir aurait assurément souhaité sortir de son isolement. Dans sa large majorité, l'opposition politique a décliné son invitation aux consultations. Le directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, auquel est confiée la mission de mener les dites consultations, est assuré, à une semaine de l'entame des tours de table, que les forces agissantes de

l'opposition manqueraient à l'appel. Ces dernières ont, d'ailleurs, enfoncé d'autres perspectives, comme celle de travailler à asseoir les conditions d'une transition démocratique.

En effet, c'est cet objectif qui anime les deux entités politiques, la Coordination nationale pour la transition et les libertés démocratiques (CNTLD) et le Pôle du changement. Ces deux conglomerats politiques, qui transcendent les chapelles et les obédiences idéologiques, se sont rendus maîtres de l'initiative politique et travaillent à structurer des espaces de concertation les plus à même de servir de creuset à la fécondation de l'idée de l'évacuation des systèmes et régimes politiques en

place. Mais aussi à configurer des nouveaux rapports de force pour parvenir à imposer le changement pacifique.

La Coordination nationale pour la transition et les libertés démocratiques est auteure d'une plate-forme politique qui sera soumise à discussion lors d'une conférence nationale prévue le 10 juin prochain à Alger.

Le Pôle du changement, coordonné par l'ancien chef du gouvernement Ali Benflis, est auteur, lui aussi, d'une initiative politique similaire qu'il compte soumettre au peuple une fois peaufinée. Les deux initiatives, aujourd'hui distinctes mais qui pourraient converger à l'avenir, sont les deux seules significatives que la

scène politique consigne pour le moment. Elles sont nées de la même idée de pousser vers le départ un système obsolète qui, pour se pérenniser, n'a pas hésité à reconduire à la magistrature suprême, et pour un quatrième mandat de suite, un homme impotent. En agissant de la sorte, le système s'est enfermé davantage dans l'impasse politique.

Contreproductive, la reconduction de Bouteflika s'est en effet soldée par l'isolement du pouvoir. Un isolement qui rend difficiles les consensus nécessaires pour la gouvernance. L'autisme et l'entêtement risquent en l'espèce de s'avérer une erreur fatale.

S. A. I.

## LE PÔLE DES FORCES DU CHANGEMENT DÉNONCE :

## «Le régime en place s'emploie à faire passer en force son initiative»

**Les membres du Pôle des forces du changement prévoient un nouveau passage en force du pouvoir pour imposer le projet d'amendement de la Constitution. Le PFC n'a pas encore décidé s'il participerait à la Conférence pour la transition démocratique qu'organise la Coordination nationale pour la transition démocratique le 10 juin à Alger.**

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - Les leaders des formations du Pôle des forces du changement ne croient pas au caractère «consensuel» de la démarche du pouvoir du régime pour amender la loi fondamentale.

Lors d'une conférence de presse animée hier, Ali Benflis, Djahid Younsi, Nourredine Bahbouh, Tahar Benbaïbech et Djamel Benabdesselam ont une nouvelle fois critiqué le projet de la présidence. Coordinateur de ce regroupement, Ali Benflis prédit un passage en force de Abdelaziz Bouteflika pour imposer «sa Constitution». «Mon premier pronostic est que le régime en place a acquis une solide expertise dans le passage en force. En conséquence, il s'emploiera à faire passer en force son initiative avec l'appui des forces politiques et sociales qui gravitent dans son orbite. Il aura ainsi sa Constitution mais elle ne sera pas celle de la République. Ce faisant, il prendra la responsabilité de la division au sujet de la Loi suprême de la République qui se doit d'être, par essence, consensuelle et rassembleuse. Cette initia-

tive constitutionnelle et la manière avec laquelle elle finira par être imposée agiront comme un facteur d'exacerbation et non d'apaisement de la crise actuelle», a-t-il souligné dans une déclaration liminaire.

L'ex-candidat à l'élection présidentielle estime que ce nouveau coup de force de Bouteflika devrait déclencher un «processus politique global de règlement de la crise». «Avec le temps, l'imposition de cette révision constitutionnelle apparaîtra comme une victoire à la Pyrrhus pour le régime en place. Celui-ci pourra crier victoire après son adoption. Mais l'euphorie passée et les limites de cette initiative atteintes, l'ouverture d'un processus politique global de règlement de la crise actuelle n'en deviendra que plus urgent et plus impératif».

Pour sa part, Djahid Younsi a indiqué que les partis politiques ne devaient surtout pas cautionner la démarche des consultations qu'est chargé de mener Ahmed Ouyahia. «Depuis l'ouverture politique, au début des années 1990, le pouvoir n'a jamais accepté le

principe de la démocratie. Il a toujours considéré les partis de l'opposition comme de simples accessoires», a souligné le président du Mouvement El Islah. Selon lui, la création de pôles politiques constitue une étape importante dans le renforcement de l'opposition. Reste maintenant à savoir si ces pôles peuvent entretenir des liens pour mener des actions communes. A ce titre, les membres du PFC n'ont toujours pas décidé s'ils participeront ou pas à la Conférence pour la transition démocratique que prévoit d'organiser le 10 juin la Coordination nationale pour la transition démocratique. «Nous avons des contacts réguliers avec la Coordination. La question de notre participation à cette conférence fait l'objet d'un débat mais elle n'a pas encore été tranchée», a déclaré Ali Benflis. Ce dernier a, par ailleurs, confirmé le retrait de partis politiques du Pôle des forces du changement. «Des formations politiques m'ont soutenu durant la campagne électorale des présidentielles. Je tiens à les en remercier. Actuellement, ces formations ont choisi de prendre une autre position», a-t-il dit sans citer les noms des leaders de ces formations. Il s'avère, en effet, que Naïma Salhi du Parti de l'équité et de la proclamation, Youcef Hamidi du Parti national algérien et Amar Bouacha du Mouvement El Infitah aient accepté de participer au processus de consultations



Benflis veut imposer un changement pacifique..

avec le pouvoir. Interrogé sur la création de son parti politique, Ali Benflis a indiqué que le dossier administratif est actuellement en phase d'élaboration et qu'il sera déposé au ministère de l'Intérieur au courant du mois de juin.

Le candidat a également réitéré son engagement à rendre public, «dans les prochaines semaines», le livre blanc sur la fraude électorale.

T. H.

## PROJET DE RÉVISION CONSTITUTIONNELLE

## Le MSP décline l'offre de concertations

**Le MSP ne prendra pas part aux consultations sur la révision constitutionnelle. Une position qui coulait de source et que le président du Mouvement a davantage explicitée.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - Abderezzak Mokri, qui animait hier dimanche une conférence de presse, a d'emblée tenu à dire que cette option a été entérinée par le bureau national du mouvement lors de sa dernière réunion tenue la veille.

Cette précision faite, il se lancera aussitôt dans l'argumentaire ayant prévalu dans cette prise de position, affirmant que «le parti a pris part à tous les processus de dialogue et à des initiatives lancées jusqu'ici, ce qui lui a permis d'engranger une expérience avérée».

Une expérience qui fait ressortir, notamment, un manque manifeste, voire l'absence de toute volonté politique du pouvoir dû à une indigence tout aussi criante en matière de culture démocratique, quant à engager un dialogue sincère et responsable pas de la nature de celui dont est chargé Ahmed Ouyahia. Pour Mokri, ce projet de révision constitutionnelle ne diffère en rien des similaires initiatives politiques engagées par le passé de par, précisera-t-il, «l'approche, le pro-

cedé et la méthode encore une fois adoptés par le pouvoir pour ce projet». «Le pouvoir a d'une manière unilatérale fixé l'ordre du jour et les étapes à suivre en voulant imposer aux autres sa propre feuille de route», dira-t-il encore, estimant que la crise du pays est loin de résider dans les textes. «Ceux qui existent, pour peu qu'ils soient appliqués, la situation du pays aurait été beaucoup meilleure que ce qui prévaut actuellement», affirmera le président du MSP qui, rappellera-t-il, et la séparation des pouvoirs et la liberté d'association, et celle de la presse, et des élections libres et transparentes sont bien transcrites dans la Constitution actuelle». Mais, selon lui, la réalité est tout autre en ce sens que «tout contredit les faits», situant le problème du pays dans l'absence de culture démocratique.

A propos de l'invitation de son prédécesseur à la tête du mouvement, Aboudjerra Soltani, président du Mouvement, Aboudjerra Soltani, Mokri tiendra à préciser que la déci-



Mokri dénonce la méthode adoptée par le pouvoir.

sion de refus de ces concertations prise par le bureau national «concerne tous les cadres et militants du mouvement». Que chacun prenne ses responsabilités», dira encore

Mokri, non sans préciser avoir pris connaissance de cette invitation «par voie de presse».

Ceci pour la forme car, le patron du MSP a aussi trouvé des raisons suffisantes à décliner cette offre de dialogue dans le fond du projet. «Les principales propositions émises par le mouvement dans le cadre des consultations pilotées par Abdelkader Bensalah en 2011 n'ont pas été retenues dans la mouture rendue publique.» Et de citer en exemples qui font unanimité et consensus parmi la classe politique, comme cette revendication d'un gouvernement issu de la majorité parlementaire, ou celle liée à la nature du système. Mokri se permettra même une dérision en affirmant que notre système politique est inédit avec un Président qui n'a de comptes à rendre à personne. «Un parti a beau avoir même la totalité des sièges à l'APN, il risque de voir la chefferie de l'Exécutif lui échapper», dira encore le président du MSP qui citera la parité hommes-femmes dans les assemblées élues retenue dans la mouture et que pas un parti n'a avancée. Pour Mokri, cette dernière mesure est un gage de bonne volonté à l'endroit de pays étrangers «chez qui cette même

règle n'est pas appliquée». Et le pouvoir a beau claironner à la bonne santé du pays, mais il se trahit lui-même, selon Mokri, citant le programme du gouvernement.

Un programme presque copie conforme des précédents avec les mêmes engagements, les mêmes perspectives mais plus grave encore, des décisions graves. Dont celle relative à l'exploitation du gaz de schiste prise, selon lui, «de manière unilatérale sans consultations préalables» car il s'agit, poursuivra-t-il, d'une «option économique lourde».

Mokri citera en exemple l'Assemblée française qui a refusé en 2011 l'exploitation du gaz de schiste, se permettant, encore une fois, une dérision, estimant que «dans ces pays, les opinions publiques sont respectées». Et le président du MSP de relever que cette même France qui s'interdit d'exploiter le gaz de schiste chez elle a vu des sociétés à elle chargées de ce projet en Algérie, non sans s'interroger sur l'absence d'investissements dans les énergies renouvelables ces 15 dernières années, avec beaucoup moins de soucis financiers et environnementaux, notamment, fera-t-il remarquer.

M. K.



**RAMTANE LAMAMRA LE RÉVÈLE :****«Un dialogue inter-malien à Alger en juin»**

**Alger abritera une rencontre entre les parties au conflit ou faisant partie de la crise qui secoue le Mali, au cours du mois de juin prochain. C'est ce qu'a révélé le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, au cours d'une conférence de presse animée, hier, au siège du ministère à la veille de l'ouverture de la conférence inter-ministérielle des pays non-alignés.**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - «Les contacts multiples que nous avons eus récemment laissent penser qu'un dialogue inter-malien aura lieu, en juin, à Alger», dira plus exactement le chef de la diplomatie algérienne, sans fournir la moindre autre précision à ce sujet.

L'Algérie, qui subit de plein fouet les contre-flammes de la tragédie qui frappe ce pays frontalier, est en effet directement concernée par ce lourd dossier. Récemment d'ailleurs, Lamamra avait effectué une tournée dans tous les pays du Sahel, certainement donc pour préparer cette conférence ou une rencontre spécial Mali à Alger.

La situation dramatique du Mali qu'il y a lieu d'apprécier dans toute sa complexité : l'effondrement de l'Etat de Bamako, l'émergence de groupes terroristes particulièrement redoutables créant déjà un cocktail détonant en soi. Mais ce n'est pas tout.

D'autres facteurs aggravants viennent s'y greffer : l'intervention militaire française, les agissements néfastes de Rabat qui pousse ouvertement vers le pourrissement dans l'objectif de créer une vaste zone de turbulence aux frontières sud de l'Algérie et, enfin, la situation chaotique en Libye.

Concernant ce dernier pays, où l'Algérie était contrainte d'ailleurs de fermer momentanément son ambassade et son consulat en raison de la brutale dégradation de la situation sécuritaire, Lamamra fera remarquer qu'en plus du difficile processus de transition d'un régime à un autre, «le phénomène terroriste aggrave la crise. Nous sommes en contact avec tous les pays qui, comme nous, partagent des frontières avec la Libye».

La Tunisie, le Tchad, le Niger, l'Égypte et, bien sûr l'Algérie, subissent tous les conséquences de la situation de non-Etat qu'est devenue l'ex-Jamahiriyah de

Maâmar Kadhafi. Pour le ministre des Affaires étrangères, et «même si certains versent dans l'auto-flagellation s'agissant du rôle de la diplomatie algérienne, l'Algérie déploie d'énormes efforts pour fournir son aide à nos voisins. Notamment en terme de formation, tant dans les domaines civil que militaire (...) Car l'Algérie est non pas un pays frontalier à la région du Sahel mais elle est elle-même un pays sahélien».

**«Le mouvement des non-alignés et une doctrine qui a un passé, un présent et un avenir»**

Sur un autre plan, et s'agissant de la conférence inter-ministérielle des pays non-alignés qu'Alger abritera à partir d'aujourd'hui, Ramtane Lamamra défendra avec force ce mouvement, les non-alignés, que d'aucuns classent pourtant dans les vestiges de la guerre froide, elle-même faisant partie d'une page d'histoire définitivement tournée avec la chute du mur de Berlin au siècle dernier.

«D'aucuns s'interrogent sur l'opportunité d'un tel sommet, voire même de l'utilité de cette organisation des non-alignés (...) Il ne s'agit pas d'une réaction à ce qui était la guerre froide, mais



Ramtane Lamamra, ministre des Affaires étrangères.

d'une doctrine. Il s'agit d'abord, comme l'ont conçu ses premiers fondateurs, de parachever les indépendances nationales, d'une démocratisation des rapports entre les Etats et du droit des peuples à l'autodétermination», dira en substance le chef

de la diplomatie algérienne. Des objectifs qui ne sont toujours pas tous atteints, de nos jours. Ce qui fera dire à Lamamra que ce mouvement des pays non-alignés «a un passé, un présent et un avenir».

K. A.

**LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DES AFFAIRES POLITIQUES AU MAE :****«Les non-alignés n'ont rien perdu de leur pertinence»**

**Le mouvement des non-alignés n'a rien perdu de sa pertinence. La directrice générale des affaires politiques et de la sécurité internationale au sein du ministère des Affaires étrangères en est convaincue. Il a même gagné en maturité, selon Taous Ferroukhi.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Le mouvement des pays non-alignés tient une réunion à Alger. Une rencontre qui relance le débat sur son rôle dans un monde qui a bien changé depuis la création dudit mouvement.

La directrice générale des affaires politiques et de la sécurité internationale est convaincue que le mouvement des non-alignés a encore toute sa place. Invitée de la rédaction de la Chaîne III, Taous Ferroukhi affirmait que le fait qu'il y ait encore 120 Etats membres, soit près des deux tiers de l'humanité,

signifie que ce mouvement n'a rien perdu de sa pertinence en dépit des mutations profondes intervenues dans les relations internationales.

Le mouvement, estime-t-elle, a gagné en maturité et ne s'est jamais comporté comme un bloc mais a été au contraire opposé aux blocs et continue de mettre l'accent sur le respect de la souveraineté, la non-immixtion dans les affaires internes, le respect de l'intégrité territoriale des pays et surtout la question du développement. Elle estime que si la guerre froide n'est plus d'actuel-

té, le mouvement regarde vers l'avenir. Elle en veut pour preuve les préoccupations actuelles du mouvement qui seront consignées dans le projet du texte final et qui sera présenté aux membres prenant part à la réunion d'Alger.

Il y est question de développement, de conflits, de terrorisme, de criminalité et de promotion de la femme. La lutte contre le terrorisme figure en bonne place.

Taous Ferroukhi considère que la sécurité est indivisible et n'est pas l'apanage d'un seul Etat et que l'Algérie était un pôle de sécurité et que toutes les médiations qu'elle avait entreprises avaient été fructueuses. L'Algérie, dit-elle, a toujours été une partie de la solu-

tion. Elle a une expérience en matière de terrorisme qu'il faut aujourd'hui capitaliser au regard de ce qui se passe dans la région. Elle a pour ce faire sa propre stratégie et a payé un lourd tribut.

Tout le monde reconnaît l'action efficace de l'Algérie et de son peuple contre un fléau à caractère transnational pour lequel il faut une coopération accrue, affirme l'invité de la radio qui ajoute que l'Algérie apporte son concours au Mali et agit de concert avec les autres partenaires.

Pour la Libye, la directrice générale des affaires politiques et de la sécurité internationale considère que la décomposition et l'affaiblissement de la Libye ont favorisé un trafic d'armes

inouï qui menace la stabilité de l'Algérie et les autres pays. Un trafic auquel s'ajoute l'action des narcotrafiquants et des différents contrebandiers qui financent le terrorisme.

Sans ambages, elle estime que la stratégie mise au point par l'Otan s'avère complètement inadaptée en matière de coopération internationale, en matière de lutte antiterroriste et de redynamisation des institutions libyennes.

Elle rappelle que l'Algérie avait à l'époque du mal à faire entendre sa voix. Elle mettait un bémol dans l'enthousiasme relatif à l'intervention de l'Otan, d'où, dit-elle, l'urgence d'aller vers plus d'équilibre dans les prises de décision et les concertations.

N. I.

**DANGERS DE LA MER ET DES ACCIDENTS DE LA ROUTE****La Protection civile prend les devants**

**La Protection civile prend les devants et investit dans une opération de sensibilisation pour prévenir contre les dangers de la mer et les feux de forêt à l'approche de la saison estivale. La direction d'Alger organise, à cet effet, une semaine d'information à Alger-Centre.**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - La saison estivale se prépare par les services de la Protection civile à travers une semaine de sensibilisation et d'information sur les accidents de la circulation, les dangers de la mer et les feux de forêt.

Le centre culturel Mustapha-Kateb à Alger a été choisi comme lieu d'organisation de la manifestation, selon le chargé de la communication de la Protection civile de la wilaya d'Alger, du fait de la forte fré-

quentation du centre ville et dans le but de sensibiliser un maximum de personnes.

Chaque été, selon les spécialistes, les accidents de la route sont plus fréquents et font plus de victimes. Cela est également le cas pour les noyades sur les plages et notamment celles non surveillées et pourtant fortement fréquentées.

La campagne de sensibilisation et les portes ouvertes ont débuté, hier, au niveau du centre culturel de la place Audin

à Alger-Centre. C'est la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger qui a pris l'initiative de l'organisation de la manifestation dans le but de diminuer le nombre de victimes. Toutes les tranches de la société seront ciblées et plus principalement les plus jeunes.

La campagne de sensibilisation se poursuivra pendant toute la saison et à partir du 1<sup>er</sup> juin à travers l'organisation de caravanes qui sillonneront tout le territoire de la wilaya d'Alger et principalement les régions côtières.

Il s'agira des plages mais aussi de tous les autres lieux de villégiature privilégiés par les Algérois lors des grandes

vacances. Par ailleurs et au niveau du centre culturel Mustapha-Kateb, des officiers de la Protection civile se chargent d'animer une exposition de matériel utilisé par ce corps, dépliants et statistiques illustrant les dangers de la route, de la mer et le risque des feux de forêt.

«Nous privilégions avant tout lors de ces campagnes, le contact direct avec la population en vue de transmettre les informations et les attitudes à adopter en vue d'éviter les accidents, l'information passe mieux de cette façon», a expliqué le représentant de la Protection civile de la wilaya d'Alger.

F.-Z. B.



## IRIS-SAT LANCE SON NOUVEAU TÉLÉVISEUR HIGH-TECH

# L'UHD TV «Made in Algeria» est né !

L'été arrive et, depuis quelques années déjà, le Ramadhan l'accompagne. Une saison estivale où l'Algérien lambda, toujours à l'écoute des nouveautés, cherche un moyen d'évasion à défaut de s'offrir des vacances onéreuses. Le petit écran fait partie des outils les plus captivants, ceux en tout cas qui «monopolisent» l'attention du plus grand nombre des membres de la famille. Un «monde» où le rêve est permis. Quelle que soit la bourse des rêveurs.

C'est la ligne de conduite que s'est fixée un producteur de produits électroniques et électroménagers, l'EURL Satarex plus connue sous le nom commercial d'Iris-Sat qui active depuis 2004-2005. Une année pendant laquelle les responsables de la boîte tournaient avec des effectifs réduits (une trentaine d'employés dont une petite équipe d'agents de maîtrise) qui s'affairaient à monter quelques «bricoles».

Désormais, dix années plus loin, Iris-Sat monte en puissance. «De manière exponentielle», comme aime à le rappeler son DGA Djamel Guidoum.

Durant la conférence de presse, hier à l'hôtel Hilton (Alger), le responsable du nouveau géant national (20% de parts de marché) de l'électronique et de l'électroménager a présenté la dernière nouveauté, l'Ultra HD TV (appelé aussi 4K x 2K), et est longuement revenu sur la stratégie de son entreprise «citoyenne qui fait de la démocratisation des nouvelles technologies son leitmotiv.

«Certains en ont parlé, Iris-Sat l'a fait», dira Djamel Guidoum lors de son discours d'introduction

annonçant la fabrication par Iris-Sat du premier téléviseur Ultra HD en Algérie dans différentes dimensions. C'est en février dernier que le premier modèle a été introduit sur le marché «à un prix défiant toute concurrence», souligne M. Guidoum qui assurera que les prix affichés pour le modèle 50 pouces (99 900 DA) représente, en fait, le 1/5<sup>e</sup> des tarifs indiqués sur le même produit des marques internationales. Techniquement, l'UHD TV apporte confort et qualité d'image irréprochable aux téléspectateurs. Les 8 millions de pixels (environ 4 000 pixels de large par 2 000 pixels de haut) représentent l'équivalent de 4 dalles Full HD assemblées en forme de rectangle.

Une norme pour la résolution de la cinématographie numérique qui est appelée à remplacer la résolution actuelle (full HD). M. Guidoum ne s'empêchera pas, à ce titre, d'appeler cette dernière trouvaille de «téléviseur de demain» même s'il reconnaît à demi-mots que «les technologies avancent tellement rapidement qu'il faut s'attendre à du nouveau très prochainement».

Des avancées qui n'effraient pas les responsables et ingénieurs



Le UHD TV apporte un confort et une qualité d'image irréprochable.

d'Iris-Sat qui se préparent à toutes les éventualités. «Toujours vers l'avant, est notre devise pour fabriquer des produits dotés de nouvelles technologies à la page par rapport au développement mondial et des produits de haute qualité à la portée de tous», affirme encore le patron d'Iris-Sat qui annoncera aux présents la réalisation, avant fin 2015, d'un méga-complexe (toujours à Sétif) qui devrait permettre le renforcement des effectifs (aujourd'hui estimés à 1 200 employés dont plus de 150 cadres et 100 agents de maîtrise) par l'embauche de 800 à 900 jeunes employés. Car, et c'est M. Guidoum qui le confirme, «notre entreprise qui est composée d'un personnel exclusivement algérien,

fait honneur aux jeunes puisque la moyenne d'âge de notre personnel est de 23 ans».

Une autre fierté pour Iris-Sat qui promet «des surprises» lors de la prochaine Foire internationale d'Alger et celle de Tunis (premier pays africain à consommer les produits Iris-Sat).

Le tout suivant une savante stratégie de développement mettant en œuvre tous les moyens nécessaires, à commencer par les compétences humaines et les moyens matériels à travers des installations sophistiquées déployées au niveau de ses unités de production (5 au total), implantées au niveau des zones d'activités artisanales et industrielles de Sétif.

Mais également un investissement colossal (120 millions de dollars investis en 2013), un taux d'intégration oscillant entre 50 et 85% et des perspectives de pénétration assez poussées (outre les pays du Maghreb, le Niger, le Togo et le Mali sont ciblés). Comme pour justifier le souci majeur d'Iris-Sat dont la devise première, en l'occurrence «pour un accès plus facile à la vie», a réussi à fidéliser des milliers de familles algériennes en direction desquelles le fabricant algérien autorise un dernier caprice concernant d'éventuelles vices dans les produits (1,5% de retour enregistré en 2013) : «Laissons le client tranquille, occupons-nous de nos problèmes.»

M. B.

## ENGAGÉ DANS UNE DIVERSIFICATION TOUS AZIMUTS

# Condor Electronics cible le marché européen

Des appareils électroménagers de marque Condor exportés en Europe. C'est l'un des objectifs stratégiques que s'assigne le fabricant national, engagé dans une dynamique de diversification d'activités, notamment vers le multimédia, la fabrication de pâtes Panzani et la construction.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Consolider la croissance de ses ventes. C'est l'objectif que vise la société privée Condor Electronics, spécialisée dans la fabrication de produits électroménagers et électroniques. Hôte hier du Forum du quotidien *DK News*, le Président-Directeur général de Condor Electronics, Abdelmalek Benhamadi, a considéré que cet objectif peut être réalisé par deux moyens.

Estimant que l'augmentation des volumes ou la hausse des prix des produits commercialisés sont inopportunes, le P-dg de Condor indiquera que sa société mise sur la diversification tout en renforçant son cœur de métier.

Une option qui se présente, explique-t-il, en termes d'acquisition d'entreprises opérant dans le même secteur d'activités, l'acquisition d'entreprises opérant dans d'autres secteurs ou la création de nouvelles activités. Ainsi, Abdelmalek Benhamadi expliquera que sa société, déjà intéressée par le domaine de l'informatique depuis 2006, s'est résolument tournée vers le développement du multimédia.

Condor Electronics a engagé la commercialisation des téléphones intelligents et des tablettes, note-t-il, répondant à une demande davantage croissante stimulée par le lancement de la téléphonie mobile de 3<sup>e</sup> génération, les exigences de qualité et de prix et la satisfaction des attentes des consommateurs.



Condor mise sur la diversification.

Soucieux d'offrir des nouveautés, le manager a indiqué qu'une nouvelle gamme de tablettes sera commercialisée à court terme. Voire, Condor Electronics booste son partenariat avec l'opérateur de téléphonie mobile Djazzy (Orascom Télécom Algérie), en termes de vente de téléphones intelligents et de développement d'applications, d'autres projets étant en perspective selon l'invité de *DK News*. Ceci outre le lancement à titre pilote de onze classes d'enseignement numérique, en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale. Le secteur de l'agroalimentaire intéresse également Condor Electronics.

Ainsi, Abdelmalek Benhamadi indique que sa société a acquis la société GIPAT, spécialisée dans la fabrication de pâtes et implantée à Bordj-Bou-Argeridj.

En difficulté avant sa cession à Condor, la société Gipat a bénéficié par la suite du renouvellement de ses équipements et d'une reconfiguration managériale. En outre,

Condor a obtenu l'autorisation d'y fabriquer des pâtes de label Panzani.

Par ailleurs, Condor Electronics cible également le secteur de la construction, avec l'acquisition de la société Batigec, dans la mesure où les anciennes ou nouvelles habitations ont besoin d'être équipées en appareils électroménagers et électroniques, expliquera Abdelmalek Benhamadi, récusant toute contradiction.

L'opportunité pour le manager de Condor Electronics de rassurer sur la concrétisation à court terme, «le plus tôt possible», du programme de 10 000 logements, un programme confié à Batigec (à Draria, Reghaïa et Msila notamment) mais qui était à l'arrêt. En outre, Condor Electronics s'est engagée dans la fabrication de charpentes métalliques et de panneaux sandwichs ainsi que dans la galvanisation, M. Benhamadi évoquant l'échéance de 2015 pour la réalisation de ces projets. La pharmaceutique intéresse aussi cet opérateur qui indique qu'une étude en ce

sens a été déjà finalisée. Une stratégie de croissance que la société décline également à l'international. A ce propos, Abdelmalek Benhamadi a indiqué que sa société cible l'exportation de ses appareils électroménagers vers le marché européen.

Un choix que l'on explique par le fait que les produits algériens sont davantage concurrentiels, compétitifs que ceux des appareils chinois ou turcs en termes de frais logistiques et de transport, en termes de qualité et de bas coûts de l'énergie. Mais aussi dans la mesure où le consommateur algérien a bien «accueilli» les produits Condor, un facteur à valoriser à l'international, précise M. Benhamadi, mais également dans le contexte où le développement de l'exportation s'avère «stratégique», incontournable pour sauvegarder l'outil national et compenser toute difficulté d'absorption.

Et ce, au delà de la simple quête de la substitution à l'importation et de la réduction de la facture d'importation, dira-t-il. Et à charge cependant de développer la normalisation, la mise en place de normes à même de contribuer à défendre le marché domestique, une tâche impliquant tant l'Etat que les opérateurs, dira-t-il. Le P-dg de Condor Electronics a réfuté, ce faisant, toute appréhension quant à l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). L'accession à l'OMC «ne nous décourage pas», assure Abdelmalek Benhamadi, récusant ainsi toute crainte quant à la concurrence étrangère. Notons d'autre part que Condor Electronics, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 43 milliards de dinars en 2013 et emploie quelque 11 600 travailleurs, prévoit l'extension de son réseau de distribution à 90 showrooms et compte maintenir ses prix de vente inchangés au moins jusqu'à la fin de l'année en cours.

C. B.



## LA LOI

## Nécessité de transformer le système

«Si vous croyez que la santé vous coûte cher, essayez la maladie» (proverbe populaire inspiré de la citation d'Abraham Lincoln : «Si vous trouvez que l'éducation vous coûte cher, essayez l'ignorance»).

L'objectif principal de la présente contribution vise la préservation de la santé du citoyen pour qu'il puisse la garder le plus longtemps possible et d'éviter ainsi de tomber malade et de recourir aux soins. La prochaine nouvelle loi, en Algérie, concernant la santé et l'hôpital ne pourra pas ignorer cette évolution. Evolution d'un système (actuel) de soins vers un système (dans un proche avenir) de santé. Le citoyen n'aura pas recours (ou peu) aux soins et gardera ainsi sa santé. Les pouvoirs publics utiliseront les économies engendrées dans l'accompagnement d'autres besoins vitaux de la population. Du gagnant-gagnant.

Il est légitime que tout un chacun aspire à un bien-être. En effet, la santé ne se réduit pas à l'absence de maladie mais en un état de bien-être complexe liant les dimensions physiques, psychiques, environnementales et sociales. En fait, l'état de santé d'une population ne dépend que de 15 à 20% de l'effet direct du système de soins. Le reste dépend des modes de vie (alimentation, tabac, alcool...), des déterminants socioéconomiques (éduca-

tion, emploi, revenus...) et de l'environnement (qualité de l'air, de l'eau...). Aujourd'hui, la promotion de la santé environnementale dans les politiques urbaines permet, pour l'ensemble des acteurs, de développer une gouvernance éclairée des choix à faire pour aujourd'hui et pour demain.

#### Qualité des soins et prévention

Les déterminants de la santé sont représentés par le patrimoine génétique, les comportements individuels (tabagisme, alcool, alimentation, activité physique...), l'environnement (eau, air, sol, habitat...) et les déterminants socioéconomiques (éducation, emploi...). Sur le plan de l'espérance de vie et de certains indicateurs de la santé, les écarts importants constatés d'un pays à un autre montrent bien que des gains additionnels sont possibles dans beaucoup de pays. L'importance de ces écarts pose question, en même temps qu'elle suscite des attentes. Par exemple, pourquoi certains pays affichent des taux de mortalité infantile réduits alors que dans d'autres pays ces taux représentent plus du double? Il en est de même concernant l'espérance de vie chez les femmes dans certains pays alors qu'elle était plus longue ou davantage dans d'autres contrées? On constate aussi d'importantes disparités de l'état de santé à l'intérieur d'un même pays, selon les catégories de popula-

**L'essentiel est de faire évoluer l'hôpital, dans ses pratiques médicales traditionnelles, d'un système de soins vers un système de santé basé sur la prévention, l'ambulatoire et la haute technicité. Il y va du bien-être du citoyen et des économies en matière de santé qui seront mieux déployées pour un meilleur investissement : l'école et la formation.**

tion. Celles-ci peuvent être dues en partie à des difficultés d'accès aux soins nécessaires, qui sont plus grandes pour les catégories sociales défavorisées. Il importe de ne pas négliger les possibilités d'améliorer l'état de santé par des mesures qui ne relèvent pas des compétences traditionnelles des autorités chargées de la santé. À titre d'exemple, compte tenu de l'impact des accidents ou des maladies résultant en partie de facteurs environnementaux et de facteurs de risque, améliorer la santé implique aussi de s'attaquer aux problèmes de violence, à la prévention des accidents et à la sécurité au travail, à la sécurité routière et aux problèmes de drogue, d'alcool et de tabac. Par ailleurs, des systèmes axés sur le traitement des maladies aujourd'hui peuvent, demain, négliger des possibilités de prévenir des maladies et des incapacités. En fait, un faible pourcentage seulement des dépenses est consacré à des mesures visant à maintenir les gens en bonne santé. Pourtant, des mesures préventives telles que des campagnes de sensibilisation et des réglementations diverses ont permis d'améliorer la santé de la population (dans le cas, par exemple, du tabagisme). Ainsi, une réduction spectaculaire du tabagisme observée dans beaucoup de pays, en particulier d'Europe depuis de nombreuses années, a permis de réduire la fréquence du cancer du poumon. Mais hélas, de nouvelles menaces sont apparues avec le développement considérable de l'obésité que l'on observe, est à cet égard particulièrement inquiétant. En effet, l'obésité augmente le risque de maladies chroniques diverses, du diabète à la démence. Ainsi, la croissance rapide de la prévalence de l'obésité laisse présager des problèmes de santé dans les années à venir. Devant la difficulté qu'il y a à traiter l'obésité, il est souhaitable que l'on accorde davantage d'attention aux stratégies de prévention.

La prise de conscience générale des problèmes de qualité dans le domaine des soins de santé est l'un des faits les plus importants de la dernière décennie. En effet, on voit se multiplier dans de nombreux pays des signes de manquements graves à la qualité se traduisant par des morts, des incapacités ou des séquelles de santé qui n'auraient pas dû se produire et qui ne font que s'ajouter aux coûts. Souvent, trois sortes de problèmes surgissent.

Premièrement, certaines interventions sont pratiquées alors que, selon les normes médicales en vigueur, elles ne devraient pas l'être. Les études relatives à des interventions non urgentes telles que les pontages coronariens montrent qu'une minorité non négligeable des interventions sont pratiquées alors que l'état du patient ne le justifie pas. Il s'ensuit des risques inutiles et un gaspillage de ressources.

Le deuxième type de problème de qualité provient de ce que les patients qui pourraient tirer profit de certains soins de base n'en bénéficient pas toujours. Il est fréquent, par exemple, que des médicaments anti-hypertenseurs ne soient pas prescrits alors qu'ils le devraient, ce qui se traduit ultérieurement par des répercussions sur l'état de santé et par conséquent sur les coûts. Le cas de l'aspirine est flagrant. Cette molécule n'est pas assez souvent prescrite après une crise cardiaque, alors qu'elle constitue un moyen peu coûteux et efficace pour réduire le risque d'une nouvelle crise. Et enfin, le troisième type de problème de qualité est posé par la manière médiocre techniquement ou erronée dont certains soins sont dispensés. Exemple des erreurs sur l'organe à opérer, des erreurs de médication, etc.

Les différences des résultats, selon les pays, des traitements pour des maladies comme les accidents vasculaires cérébraux, les crises cardiaques et les cancers du sein s'expliquent peut-être par l'intensité des traitements, la qualité technique des soins, leur organisation et leur coordination ainsi que d'autres facteurs extérieurs aux systèmes de santé. Améliorer la performance des systèmes de soins en santé nécessite de s'attaquer à des questions difficiles. Comment faire en sorte que les dépenses de soins soient supportables aujourd'hui comme demain? Que faire pour améliorer la qualité et la sécurité des soins et faire en sorte que les systèmes de santé répondent aux besoins des patients et des autres acteurs? Comment assurer un accès équitable et en temps voulu aux soins nécessaires? Enfin, la question peut-être la plus difficile de toutes : que faire pour optimiser l'utilisation des ressources?

La santé c'est d'abord une demande de la société et du citoyen. L'enjeu primordial est donc la demande. En face de cette demande, il y a une offre. Cette offre provient d'acteurs divers qui sont les médecins, les infirmier(e)s,

les aides soignant(e)s, les dentistes, les kinésithérapeutes, les pharmaciens, le maintien à domicile... Elle est organisée autour de réseaux hospitaliers publics et privés, des laboratoires mais aussi des études médicales et quelque-fois créée comme le plan cancer ou le plan vieillissement.

La réponse à la demande et l'organisation de l'offre dépend de deux partenaires dont la relation est encore relativement ambiguë. D'une part l'Etat et le Parlement. Ces deux institutions décident du budget en essayant de maîtriser les augmentations sans relation claire avec le terrain. D'autre part l'assurance maladie, qui paye. La politique (exercée par les services de l'Etat et les parlementaires) s'attelle à mettre en place la régulation de la demande (nomadisme médical, consommation de médicaments...), la régulation de l'offre (multiplication des actes et des prescriptions...), la régulation des offreurs (qualité, formation...) et la régulation entre l'offre et la demande. Il s'agit d'une question d'enjeux et d'organisation. Les enjeux sont les suivants :

**Vieillesse de la population**

Le problème est que, compte tenu des progrès constants de la médecine et de l'augmentation de la demande due au vieillissement des populations, les pressions à la hausse des dépenses de santé ne se relâchent pas. En même temps, la proportion des personnes actives va diminuer, rendant encore plus difficile la situation des finances publiques.

Même si la population algérienne est composée majoritairement de jeunes dont la croissance commence à ralentir, elle vieillit aussi et réclame une nouvelle vision de la santé après 60 ans. La réponse à ce premier enjeu est le développement d'une économie sociale est solidaire par la mise en place du modèle des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) assurant, sur prescription médicale, des prestations de soins infirmiers sous la forme de soins techniques ou de soins de base et relationnels auprès des personnes âgées ou dépendantes ou présentant un handicap. Avec la participation du département de la solidarité, des seniors actifs et bénévoles peuvent être mis à contribution dans le cadre d'une économie sociale et solidaire. Un contrat de retraite active peut être proposé.

La question des soins palliatifs, concernant

**Comment faire en sorte que les dépenses de soins soient supportables aujourd'hui comme demain? Que faire pour améliorer la qualité et la sécurité des soins et faire en sorte que les systèmes de santé répondent aux besoins des patients et des autres acteurs? Comment assurer un accès équitable et en temps voulu aux soins nécessaires? Enfin, la question peut-être la plus difficile de toutes : que faire pour optimiser l'utilisation des ressources?**

la fin de vie, doit être abordée sérieusement par la mise en place de structures adaptées en particulier des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

**Prévention**  
Chaque citoyen a un rôle à jouer dans la prévention. Il s'agit de la prévention en matière de tabagisme passif, d'alcool, d'amiant, d'accidents de la route, de pollution, de suicide, d'obésité et diabète, d'accidents domestiques, de cancers et de maladies cardiovasculaires.

Aussi, des personnes se déclarent en mauvaise santé en fonction du taux de chômage du milieu environnant.

La réponse à ce second enjeu est basée sur le fait que tout se joue au début, c'est-à-dire au niveau du service public réservé à la petite enfance, des maisons d'adolescents ou maisons de jeunes et au niveau des missions locales organisées par les mairies. Il est aussi possible de faire bouger les choses en agissant sur les réseaux de santé de ville, sur la sécurisation des parcours professionnels et sur la lutte contre le surendettement.

**Lien entre la santé et l'environnement**

Ce lien est à effectuer en urgence dans le but de faire promouvoir la médecine environnementale.

**Kamel Sanhadji,  
professeur des universités,  
directeur de recherches  
CHU de Lyon, France**



dépenses de santé ne se relâchent pas. En même temps, la proportion des personnes actives va diminuer, rendant encore plus difficile la situation des finances publiques.

Même si la population algérienne est composée majoritairement de jeunes dont la croissance commence à ralentir, elle vieillit aussi et réclame une nouvelle vision de la santé après 60 ans. La réponse à ce premier enjeu est le développement d'une économie sociale est solidaire par la mise en place du modèle des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) assurant, sur prescription médicale, des prestations de soins infirmiers sous la forme de soins techniques ou de soins de base et relationnels auprès des personnes âgées ou dépendantes ou présentant un handicap. Avec la participation du département de la solidarité, des seniors actifs et bénévoles peuvent être mis à contribution dans le cadre d'une économie sociale et solidaire. Un contrat de retraite active peut être proposé.

La question des soins palliatifs, concernant

la fin de vie, doit être abordée sérieusement par la mise en place de structures adaptées en particulier des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

**Prévention**  
Chaque citoyen a un rôle à jouer dans la prévention. Il s'agit de la prévention en matière de tabagisme passif, d'alcool, d'amiant, d'accidents de la route, de pollution, de suicide, d'obésité et diabète, d'accidents domestiques, de cancers et de maladies cardiovasculaires.

Aussi, des personnes se déclarent en mauvaise santé en fonction du taux de chômage du milieu environnant.

La réponse à ce second enjeu est basée sur le fait que tout se joue au début, c'est-à-dire au niveau du service public réservé à la petite enfance, des maisons d'adolescents ou maisons de jeunes et au niveau des missions locales organisées par les mairies. Il est aussi possible de faire bouger les choses en agissant sur les réseaux de santé de ville, sur la sécurisation des parcours professionnels et sur la lutte contre le surendettement.

**Lien entre la santé et l'environnement**

Ce lien est à effectuer en urgence dans le but de faire promouvoir la médecine environnementale.



## SUR L'HÔPITAL

## de soins en système de santé

Pour cela, il serait impératif que l'amiante soit interdite et, aussi, sensibiliser la main-d'œuvre travaillant dans certains secteurs telle l'industrie de la colle, du textile, de la chimie, de l'imprimerie, de la pharmacie et du bois. Les déchets industriels et ménagers doivent être traités au niveau de sites adaptés (déchetteries). Des lanceurs d'alerte (capteurs de pollution de toutes sortes) doivent être installés en particulier au niveau des sites sensibles. Enfin, une chaire de médecine environnementale doit être créée au niveau de l'université. A titre d'illustration concernant les cancers, l'incidence de l'environnement (eau, sol, air, habitat, pollution urbaine, bruit) représente 4 à 8%, du milieu professionnel (exposition aux cancérigènes, mutagènes, reprotoxiques) 4 à 8,5%, des comportements individuels (tabagisme, alcool, alimentation) 25 à 30%. On est responsable de notre proximité environnementale

**La nouvelle loi sur l'hôpital et la santé devrait s'orienter pour une évolution (pratique médicale, infrastructures et management) d'un système de soins vers un système de santé. Pour cela, l'Etat doit rester maître du jeu et le garant de la santé de nos concitoyens. Il doit être, dans le même temps, déconcentré au niveau des régions de tout le territoire national.**

et on doit comprendre que c'est notre environnement qui amènera les grandes pandémies virales inéluctables. Ainsi, vivre-ensemble et bien-être dans la ville sont les deux enjeux majeurs et ce sont bien les collectivités locales qui donnent le «tempo».

#### Organisation globale de la prise en charge du patient

Les malades ne sont plus les mêmes qu'il y a trente ans mais l'organisation est restée quasi immuable. Ainsi, lorsque les affections non urgentes surviennent d'une façon tardive, après l'âge de 50 ans, elles sont durables et exigent des soins prolongés. Elles ne sont pas «guérissables», au sens strict du terme, mais elles sont «corrigeables», compensables et parfois compatibles avec une vie presque normale. Cependant, elles laissent souvent des séquelles sources d'incapacité et de handicap qui obligent à poser aussi la question de la réadaptation fonctionnelle et de la réinsertion sociale. Arc-bouté sur le principe d'indépendance et de liberté de chaque professionnel, le système de soins s'est construit largement autour de l'hôpital qui est censé être un lieu d'excellence et délivrer toutes les réponses au plan médical. Et dans les faits, il est devenu un lieu d'évacuation des difficultés en «urgence».

Le système a d'extrêmes difficultés à évoluer.

Il le fait souvent en «creux». Parfois, par fermeture de services de soins augmentant ainsi la précarité dans certaines zones géographiques pour les usagers de la santé.

Il s'adapte mollement aux attentes de chacun des citoyens qui réclame des soins de qualité dans le cadre d'une prise en charge coordonnée de son médecin traitant jusqu'aux soins aigus dans des structures de pointe. Pour cela, le type d'infrastructures hospitalières est important. Il doit être de type évolutif et modifiable pouvant ainsi héberger les évolutions (exemple : des bâtiments simples en forme de cubes et de parallélépipèdes sans cloisonnements en dur à l'intérieur des bâtiments donc faciles à modifier en fonction des acquisitions en équipements évolués). La médecine et la chirurgie ambulatoires ainsi que l'imagerie interventionnelle doivent prendre

toute leur place dans ces évolutions. Le système de santé ne peut plus se contenter d'une régulation «douce» avec le Conseil de l'ordre comme médiateur-justicier et l'hôpital public comme «variable d'ajustement» d'un système que l'on croit pouvoir réguler comme un marché classique. Il faut du management. La nouvelle loi sur l'hôpital et la santé devrait s'orienter pour une évolution (pratique médicale, infrastructures et management) d'un système de soins vers un système de santé. Pour cela, l'Etat doit rester maître du jeu et le garant de la santé de nos concitoyens. Il doit être, dans le même temps, déconcentré au niveau des régions de tout le territoire national. Aussi, les pouvoirs publics doivent rebâtir le système de santé à partir des territoires autour du médecin généraliste et la prise en charge à domicile. L'hôpital sera ainsi un partenaire du système global incluant la ville. L'université doit jouer son rôle qui n'est pas de «fabriquer» des spécialistes pour l'hôpital mais de répondre aux besoins de l'ensemble du système.

#### Sortir la médecine générale de la crise

Le constat de départ est la désorganisation des généralistes induite par une succession et une absence de choix politiques adaptés. Il n'y pas eu, jusqu'à présent, de solutions aux vrais

problèmes. Constat : plus des deux tiers de la chirurgie sont pratiqués dans le secteur privé, absence de précision d'un réseau «gagnant/gagnant», les questions-clés tels que celui des ambulances et d'hélicoptères sanitaires, l'analyse objective du plateau technique et des salaires, comment paye-t-on ? Comment remettre le système à flot ? En effet, choisir la médecine générale constitue un choix de société. Il doit trouver sa traduction législative.

#### Missions et organisation de la santé mentale et de la psychiatrie

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les maladies mentales se classent au troisième rang des maladies en termes de prévalence et sont responsables du quart des invalidités. En médecine générale, elles se situent au deuxième rang, derrière les maladies cardiovasculaires. Elles affectent une personne sur cinq chaque année et une sur trois si l'on se réfère à la prévalence sur la vie entière. L'OMS retient cinq maladies mentales parmi les pathologies les plus préoccupantes pour le XXI<sup>e</sup> siècle (schizophrénie, troubles bipolaires, addiction, dépression et trouble obsessionnel compulsif).

Toutes les estimations indiquent que ce bilan devrait s'alourdir dans les prochaines années, avec une augmentation de 50% de la contribution des maladies mentales à la charge de morbidité (nombre de personnes souffrant d'une maladie donnée pendant un temps donné dans une population) due à l'ensemble

**La politique de santé est une politique dont les résultats se jugent des années plus tard. Quoi qu'il en soit, on ne peut différer davantage les réformes nécessaires. Il est donc du devoir des pouvoirs publics d'engager aujourd'hui les réformes qui s'imposent pour préparer l'avenir et de faire en sorte que demain nos enfants et nos petits-enfants soient dans le meilleur état de santé possible.**

des maladies d'ici 2020 si des mesures ne sont pas prises rapidement. Les maladies mentales représentent 75% des premières venues en médecine générale. Il faut assumer que la psychiatrie est une urgence de santé (prévention, dépistage, traitement). Il s'agit d'un sujet politique majeur.

Des recommandations peuvent être formulées pour une organisation territoriale de la santé mentale graduée en trois niveaux. Un niveau de proximité sur un territoire correspondant à celui du secteur psychiatrique (adulte et infanto-juvénile), assurant une coopération

efficace et une coordination effective des différents acteurs concernés : élus, soignants, travailleurs sociaux, responsables des secteurs du logement et de l'emploi. Ces acteurs peuvent être réunis au niveau d'un groupement local de coopération pour la santé mentale, organe délibérant, doté d'un conseil local de santé mentale. Un second niveau, celui de la prise en charge de l'hospitalisation constituant le territoire de santé. Et enfin un troisième niveau, régional ou interrégional, celui de la spécialisation et de l'expertise.

La création de ces instances (groupement local de coopération pour la santé mentale et conseil local de santé mentale) permettra un partenariat renoué et actif entre tous les acteurs de la santé mentale et de la psychiatrie dans les différents champs d'action (sanitaire, médico-social et social). Une loi est nécessaire dans ce domaine. Il serait impératif de rendre obligatoire le stage en psychiatrie au cours de l'internat de médecine générale. Enfin d'autres enjeux, que la présente contribution ne peut aborder pour des raisons d'espace, sont à prendre en considération en particulier concernant le système d'information du service public, la réforme des études médicales et le financement de la santé.

**En conclusion**, la performance de notre système de santé est la garantie de sa pérennité. C'est par la recherche constante de l'efficacité que nous parviendrons, sans déstabiliser l'économie nationale, à satisfaire la demande sanitaire des Algériens, tout en assurant du respect et de la considération aux

K. S.

# La belle langue arabe soumise à la question

Les voilà, les détenteurs exclusifs du label «*thawabit elwatania*» (les constantes nationales), les censeurs, les étouffeurs du génie créateur du peuple algérien ! N'ont-ils pas dans un passé récent excommunié Kateb Yacine, allant jusqu'à refuser son enterrement dans un cimetière algérien musulman ? N'ont-ils pas applaudi aux assassinats d'intellectuels pendant la décennie noire, alors qu'eux se pavanaient dans les quartiers fréquentés par les terroristes ? Ils sont allés jusqu'à dire que la mort de Tahar Djaout n'était une perte que pour la France et sa famille. Ce sont eux qui ont «débarqué» deux anciens ministres de l'Education nationale les défunts MM. Benmahmoud (en années 1963-1964) et Lacheraf (1977), brillants intellectuels moudjahids, au motif que ces derniers voulaient adopter le bilinguisme arabe-français, faute de moyens humains pour arabiser totalement l'école algérienne. Oui, ils sont de retour les fossoyeurs de la belle langue arabe, les destructeurs de l'école algérienne. C'est sur plus d'une décennie que l'on peut connaître l'impact d'une politique éducative. Et nous savons tous ce qu'à donné comme résultat la funeste décision de 1981 prise par le comité central du parti unique, à savoir l'arabisation manu militari de toutes les disciplines scolaires, sans préparation, ni formation de l'encadrement approprié.

Rattrapé par l'âge et la modernité, l'un des promoteurs de cette destruction s'égosille et crache son venin dans les colonnes et devant les caméras d'une certaine presse privée... de déontologie et de dignité tout court. Elle a beau jeu cette soi-disant presse, puisque cet individu lui a formé, trois décennies durant, et offert sur un plateau des milliers de lecteurs formatés

pour s'abreuver uniquement à cette source médiatique (la presse de caniveau). Il s'agit d'un ancien directeur de l'enseignement fondamental sous l'ère Kharroubi (les années 1980) et recyclé d'abord dans un parti islamiste (Hamas) pendant les années 1990 et ensuite repêché par un de ses amis au ministère des Affaires religieuses (années 2000).

Pourquoi ce dernier et sa suite – il n'est pas le seul – ne sont-ils pas offusqués de voir la langue arabe malmenée dans les spots et encarts publicitaires de grandes marques commerciales ? Une langue arabe algérienne latinisée déferle sur nos écrans et envahit nos oreilles : une immersion linguistique efficace pour dérouter nos élèves qui l'apprennent à l'école de gauche à droite et l'utilisent de droite à gauche en dehors de l'école (SMS, mails, facebook). Pourquoi n'ont-ils pas réagi devant l'usage du français par le président de la République dans quelques-uns de ses discours ? Et que dire de cet ancien ministre de l'Education qui se rabaisse au niveau de ce monolingue, lui le brillant medersien et parfait bilingue ?

N'a-t-il pas assisté à des Conseils de ministres ou de gouvernement où pas un mot d'arabe n'est prononcé ? N'a-t-il pas travaillé sous l'autorité d'un président ne maîtrisant nullement l'arabe ? Ne s'est-il jamais exprimé en arabe avec ses fonctionnaires ou avec la presse, lui qui aime tant la langue de Voltaire ? Pourquoi ces détracteurs ne mobilisent-ils pas leurs neurones pour offrir à la langue arabe des ouvrages scientifiques reconnus sur le plan international, au lieu d'invectiver les francophones, voire les amazighophones ? Il faut s'attendre à d'autres insultes le jour où la Constitution officialisera la langue

Par Ahmed Tessa, pédagogue

amazighe. Les Algériens ont bien compris. Ces critiques et ces insultes envers un ministre qui vient juste de prendre son poste, ne sont qu'un combat d'arrière-garde. Un combat voué à l'échec comme ce fut le cas du regretté cheikh Nahnah qui demandait au pouvoir algérien l'octroi à son parti du poste de ministre de l'Education nationale comme seule exigence pour son entrée au gouvernement. Il essaya un refus catégorique.

Depuis, ses adeptes et d'autres de la même mouvance n'ont cessé de lorgner ce poste stratégique et de critiquer à travers leurs relais médiatiques les différents titulaires qui s'y sont succédés. Pourquoi ce ministère et pas les autres ?

La réponse est simple : accomplir à très large échelle le travail d'endoctrinement et d'embrigadement initié, sous d'autres cieux, par leurs parrains wahhabites.

Que dire de cette fièvre chronique qui s'empare de ces FRANCOPHOBES de mauvaise foi ? Seulement pour cacher à l'opinion publique la nature des études effectuées par leurs enfants ( en français) et surtout – leur destination préférée pour les soins, les achats, les vacances (la France). Bien informés du fait que vos enfants étudiaient en français à Descartes (année 1980-1990) ou dans les établissements privés (années 2000) —, les enfants du peuple qui ont souffert de votre arabisation au rabais, vous disent en arabe de chez nous «FAKOU, nous sommes au XXI<sup>e</sup> siècle !»

A. T.

## UNE GROSSE QUANTITÉ DE KIF ET PLUS DE 5 MILLIARDS DE CENTIMES SAISIS PAR LES GENDARMES D'ALGER ET EL-TARF

# Un réseau national de trafic de stupéfiants démantelé

**Un important réseau de trafic de stupéfiants activant entre la ville de Besbès dans la wilaya d'El-Tarf dans l'extrême Est du pays et la ville de Ouled Chebel dans la périphérie de la capitale a été démantelé.**

Dans cette affaire, 8 personnes dont une femme sont impliquées. Les membres de ce réseau ont été inculpés par le procureur du tribunal de Drean (El-Tarf) pour trafic de stupéfiants, constitution de bande de malfaiteurs, blanchiment d'argent, détention illégale d'armes de guerre et complicité. Deux

d'entre eux sont sous mandat de dépôt, la dame est sous contrôle judiciaire et les cinq autres sont activement recherchés.

Selon le communiqué de la cellule de communication du Commandement général de la Gendarmerie nationale, cette affaire a commencé lors d'un bar-

rage de contrôle routinier, que les gendarmes de Besbès ont dressé sur le chemin de wilaya (CW) numéro 129. A la vue des militaires en faction, Z. H., 41 ans, originaire de la ville de Annaba, qui circulait à bord d'une Renault Symbol a tenté de faire demi-tour et fuir. Manque de chance, dans sa fuite éperdue, Z. H. a été victime d'un accident de la circulation et sa voiture s'est renversée. Bien entendu cette situation n'a pas laissé les gendarmes placides. En fouillant le véhicule, ils ont trouvé

91,500 kg de kif traité et 650 comprimés de psychotropes. C'est à partir de et cette découverte que l'enquête a démarré.

Par extension des compétences, les gendarmes de Besbès ont poursuivi leurs investigations avec leurs collègues de Ouled Chebel où ils ont arrêté R. B., 58 ans et son épouse. Au domicile de ce couple de délinquants, les enquêteurs ont mis la main sur 1 quintal et 93 kg de kif traité, une fortune en numéraires, estimée à 5 milliards

et 250 millions de centimes ainsi que 700 Euros. De plus, les gendarmes ont saisi une arme (PA) avec des munitions et une grenade.

La liste des saisies n'est pas encore close puisque, outre le matériel, l'argent et les drogues cités plus haut, elle comprend, selon le communiqué de la cellule de communication, deux véhicules (Mercedes et VW Golf), des caméras, des micros et des téléphones portables.

Abachi L.

## DRAME À RAFFOUR (BOUIRA)

### Un mort, cinq blessés et trois véhicules calcinés dans une station de lavage

**Un drame s'est produit hier aux environs de 14 heures 30 minutes au niveau de la station de lavage sise à la sortie est de la ville de Raffour, dans la commune de M'chedallah, à 50 kilomètres à l'est de Bouira, causant la mort d'un agent d'entretien, mort calciné, la blessure de cinq autres agents ainsi que l'incendie de trois véhicules.**

D'après les informations concordantes que nous avons pu recueillir, le drame se serait produit suite à un court-circuit dans le véhicule de marque Toyota que l'agent d'entretien venait de laver. Pour des raisons dont seule l'enquête pourra élucider, le véhicule

a pris feu et a explosé juste après l'activation du démarreur par l'agent, qui voulait faire déplacer le véhicule.

L'explosion, qui a tué sur le coup l'agent, a soufflé complètement les murs de la station de lavage et l'incendie s'est vite pro-

pagé sur deux autres véhicules qui se trouvaient à l'intérieur et qui ont également explosé. Cinq agents d'entretien qui se trouvaient sur les lieux, ont été touchés différemment par ces trois explosions.

Au niveau de l'hôpital de M'chedallah, après leur évacuation, outre l'agent décédé dont le corps a été transféré vers la morgue, quatre blessés ont été évacués vers d'autres hôpitaux, pour la gravité des blessures, alors que le cinquième blessé, dont l'état est jugé stable, est

gardé en observation sur place. En tout état de cause, une enquête est ouverte par les éléments de la gendarmerie pour élucider les véritables circonstances de ce drame qui aurait pu être catastrophique puisque la station de lavage se trouvait à l'intérieur d'une pompe à essence, que les éléments de la Protection civile ont vite fait de protéger les cuves pleines de carburants, en créant un bouclier face à l'incendie des trois véhicules avant leur extinction.

Y. Y.

## AHMER-EL-AÏN (TIPASA)

### Violences sur fond de contestations citoyennes

**Les axes routiers menant à la ville de Ahmer-El-Aïn ont été fermés par des citoyens depuis la matinée d'hier.**

Les axes routiers de la RN 42 en provenance d'El Affroun vers l'est de la ville de Ahmer-El-Aïn et celui provenant de l'ouest à partir de Bourkika ont été fermés à la circulation à l'aide de barricades, de troncs d'arbres et de pneus enfumés en vue de paralyser toute circulation en direction et en provenance de Ahmer-El-Aïn.

Les raisons de ce tumulte sont appréciées diversement. «C'est une décision de fermeture de l'unique station d'essence de la ville qui a mis le feu aux poudres», affirme M. DJ. B., un natif de la ville en poursuivant «les automobilistes, las de se déplacer ailleurs pour se ravitailler en carburant ont manifesté violemment leur mécontentement». Quant à M. B. L., un confrère résidant dans cette ville, il est formel «la voie nord-ouest de la ville menant à l'agglomération les Cinq Chouhada a aussi été fermée. Les citoyens, déçus d'attendre la construction des 300 logements promis ont préféré passer à l'acte et fermer cette route

nord-ouest». M. Rahal, le propriétaire de la station d'essence fermée nous révèle «on a fermé arbitrairement ma station, en instruisant Naftal de ne plus me livrer. J'ai saisi la justice et mon avocat. Mais en attendant, j'ai plusieurs jours de perte sèche et mes agents sont réduits au

chômage». M. A. Lahoual, le P/APC de Ahmer-El-Aïn, s'est excusé en reportant notre entrevue à une date ultérieure. A l'heure où nous écrivons, les voies d'accès à la ville sont toujours fermées. Une affaire à suivre.

L. H.

## MÉDÉA

### Démantèlement d'un réseau de CD obscènes et licencieux contrefaits

**La brigade économique et financière ainsi que la police judiciaire de la wilaya de Médéa ont procédé récemment au démantèlement d'un réseau de contrefaçon de CD et DVD, selon l'information rendue publique dernièrement par un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de Médéa.**

Selon ce communiqué, plus de 1 000 CD/DVD contrefaits ont été découverts au sein d'un magasin de vente. Cependant, ce communiqué précise que le plus grave dans cette découverte, c'est que plus de 100 DVD à caractère obscène et licencieux ont été mis en circulation sans aucun scrupule.

Selon une source parvenue du quartier Msala de Médéa, des citoyens de la ville de Médéa ayant appris la nouvelle furent outrés et révoltés contre le revendeur qui bien qu'arrêté, fut mis à l'index. Le résultat de la descente policière a permis, en outre, de saisir des centaines de pochettes pré-imprimées et des DVD à caractère obscène et licencieux que le revendeur s'appropriait à mettre en circulation au niveau de toute la région, selon notre source.

L. H.

## DJELIDA (AÏN DEFLA)

### Suspension d'un inspecteur des douanes

Il exerçait la fonction d'inspecteur au sein de l'Inspection des Domaines de Djelida, relevant de la direction de wilaya de Aïn Defla, fonction qu'il occupait depuis sa promotion à ce grade en 2012.

Le sus-nommé vient d'être frappé par une décision de suspension, à titre conservatoire, pour s'être livré à un cumul de fonctions d'inspecteur des Domaines tout en menant un nombre important de transactions foncières, achat et vente de lots de terrains de différentes superficies, dans les communes de Djelida, Aïn Soltane et Bir-Ould-Khelifa, terrains qu'il achetait ou qui lui étaient attribués par «donations», en plus des transactions immobilières de 4 appartements notamment 3, situés à Khemis-Miliana, Hay-Boutane et un 4<sup>e</sup> à Aïn-Soltane. C'est ce que viennent de révéler des sources dignes de foi.

Selon ces sources, ce fonctionnaire s'était fait délivrer en plus une carte de fellah inscrite sous le N°8 938, établie par la Chambre de l'agriculture de la wilaya de Aïn Defla

Ce cumul de fonctions constitue, indique-t-on, une faute caractérisée par le 4<sup>e</sup> degré comme le stipulent les articles 45 et 181 de l'ordonnance N°06/03 du 15/7/2006 portant statut général de la Fonction publique.

Toujours selon nos sources, tous les actes d'achats et de donations établis sont au profit de l'inspecteur qui vient d'être suspendu ainsi que les actes de ventes validés par lui-même.

On ajoute que ce fonctionnaire s'était opposé catégoriquement à un projet d'utilité publique concernant le raccordement au réseau de gaz naturel au profit des habitants de ladite localité située à Djelida et ce, malgré de nombreuses sollicitations formulées par les services concernés, générant ainsi un retard important dans la réalisation du raccordement, privant ainsi une population de bénéficier du gaz naturel.

La mesure de suspension prononcée reste une mesure conservatoire, en attendant la décision de la Justice auprès de laquelle une plainte a été introduite.

Karim O.



**JUMELAGE ANNABA-EKATERINBOURG (RUSSIE)**

# Une coopération mutuellement bénéfique

**Une délégation de la ville d'Ekaterinbourg, de la fédération de Russie, a entrepris une visite de deux jours (vendredi et samedi) dans l'antique Bouna, dans le cadre du jumelage avec la ville de Annaba.**

L'importante délégation russe est composée du chef de l'administration de la capitale de l'Oural, Alexei Yacob, de cadres scientifiques et techniques, de représentants du conseil d'affaires russo-arabe et d'une troupe de ballet de danses populaires dénommée «l'Oiseau de feu».

Durant l'audience qui lui était réservée par le wali de Annaba Mohamed-Mounib Sandid, la délégation à laquelle s'est joint le consul général de la fédération de Russie à Annaba, Mikhail Golovanov a passé en revue les perspectives de déve-

loppement de la coopération dans les domaines économiques, culturels, scientifiques entre les deux villes.

Au siège de l'hôtel de ville, la délégation a entamé dès le premier jour de sa visite des pourparlers avec une délégation de l'APC de Annaba, conduite par son président, Farid Merabet. A cette occasion, les deux délégations ont eu des échanges sur la coopération bilatérale dans les domaines économiques, culturels et urbanistiques. «Les pourparlers entrent dans le cadre de l'impulsion de l'accord signé entre les deux villes lors de notre visite à Ekaterinbourg en août 2013. Ils concernent la réhabilitation du vieux bâti. Tout comme nous aborderons le volet culturel avec des échanges de délégations et

les opportunités d'une coopération commerciale, scientifique et technique dans divers autres domaines», a indiqué Farid Merabet.

Le maire de Annaba est intéressé, entre autres, par une coopération dans le domaine urbanistique, notamment la restauration du niveau supérieur de la bâtisse abritant l'hôtel de ville, incendiée par la sinistre OAS à quelques jours de l'indépendance de l'Algérie. Celle-ci avait bénéficié, il y a une année, d'un lifting de sa façade extérieure. Il y a aussi les questions liées à l'environnement, au plan de circulation dans une ville aux axes routiers saturés.

A noter que la délégation d'Ekaterinbourg a été rejointe samedi par des industriels et hommes d'affaires de la Chambre de commerce de la ville russe afin d'entrevoir avec leurs homologues de la CCI Seybouse de Annaba que préside depuis ce dernier samedi Tayeb

Sahtouri, entrepreneur et également vice-président de l'APC.

Les opportunités d'investissement notamment dans le secteur de la construction ont été passées en revue lors de cette rencontre. Pour avoir une idée sur ce secteur, la délégation russe a eu à visiter le nouveau pôle urbain de Draâ Errich prévu pour accueillir 50 000 logements.

Pour leur part, le recteur de l'université Badji-Mokhtar, Amar Hayahoum, et le directeur général de l'Entreprise portuaire de Annaba (EPAN), Ahmed Djebbar, ont assisté à ces discussions. Des discussions qui ont permis au recteur de l'Université de Annaba d'évoquer le renouvellement de la convention liant son institution à celle d'Ekaterinbourg pour l'augmentation des échanges de professeurs et chercheurs au titre de la coopération entre les deux universités, et au DG du port de faire une présentation de son institution

économique avant d'inviter la délégation à faire une virée à bord d'un remorqueur.

Les deux villes sont liées depuis 2009 par un accord de jumelage. Le public annabi a eu à apprécier, lors de deux représentations hautes en couleur, les facettes de la danse populaire d'Ekaterinbourg, exécutées par le ballet «l'Oiseau de feu» comprenant un musicien et cinq danseuses. Ce ballet s'est déjà produit à Annaba en 2012, lors de la célébration du cinquantenaire de l'Indépendance.

A préciser que la ville d'Ekaterinbourg est située aux confins des frontières russo-chinoises, à plus de 7 000 kilomètres de Annaba, mais cette grande distance n'a pas empêché les deux villes de tisser des relations d'amitié et de coopération mutuellement bénéfiques.

A. Bouacha

**UGTA DE  
CONSTANTINE**

## La vieille garde dénoncée

Plusieurs sections syndicales affiliées à l'union de wilaya de l'UGTA se sont rassemblées hier matin, devant la Maison des syndicats Abdelhak Benhamouda, pour protester et réclamer le départ des anciens dirigeants de l'UGTA, qui d'après eux «ont passé un temps assez long dans leurs postes, et empêchent de ce fait l'émergence de nouveaux cadres syndicaux parmi les jeunes».

D'après M. Bendilmi, coordinateur au syndicat national des taxis transporteurs «nous sommes aujourd'hui dix sections syndicales, notamment PTT, SNPSP, SNVI... nous nous sommes réunis pour réclamer le départ des dirigeants de l'UGTA. La plupart d'entre eux sont à la retraite et continuent leurs activités syndicales sans que personne ne s'y oppose».

Sentant le coup, les responsables des unions locales ne se sont pas présentés à leurs bureaux. Après quelques heures d'attente devant la Maison du syndicat, les protestataires ont fini par se disperser, et promettent de revenir mardi prochain convoquant toutes les bases syndicales des travailleurs pour un second sit-in.

Rym Souici

**EL TARF**

## 12 locaux commerciaux sans électricité depuis 2007 à Echatt

**Les douze bénéficiaires de locaux commerciaux érigés au niveau de la cité Bouteldja-Salah sise au centre-ville d'Echatt, dans le cadre du programme du président de la République de 100 locaux par commune, ne savent plus à quel saint se vouer pour abrégé un calvaire qui dure depuis 2007.**

De multiples démarches et autres correspondances ont été adressées aux autorités locales et à la Direction de la wilaya de la SDE ex-Sonelgaz

dans le dessein d'avoir un branchement au réseau électrique. «J'ai ouvert mon autoécole depuis plusieurs années dans un local relevant du programme d'aide à l'insertion des jeunes Cnac. J'ai formulé plusieurs demandes à la Sonelgaz pour l'installation d'un compteur électrique en vain, et ce, depuis l'année 2007. J'ai perdu beaucoup de clients du fait que les cours sur la conduite que je donne se font dans une salle sombre. Une situation qui a nui grandement aux finances et au chiffre d'affaires de ma boîte dès lors que j'ai deux employés embauchés. Les autorités locales connaissent mon problème mais rien de concret

n'a été entrepris pour y remédier», a indiqué le gérant de l'autoécole Nadjj Boubakeur.

Même topo pour les autres bénéficiaires qui ironie de la situation, ont indiqué que le réseau électrique est mitoyen avec des locaux dont un des poteaux se trouve à un mètre de la bâtisse.

«Par ailleurs, Duch et Sonelgaz se jettent la responsabilité sur cet état de fait», ont ajouté nos interlocuteurs.

Quoi qu'il en soit, les douze bénéficiaires des locaux commerciaux sont circonspects sur l'avenir de leur activité faute de courant électrique.

Daoud Allam

**TABBOUCHE KAMEL, NOUVEAU MAIRE DE SKIKDA**

## Reniiements et défections artisanes

**La session extraordinaire du 25 mai 2014, tenue à la salle des délibérations de l'Hôtel de ville de Skikda, a scellé le sort de la commune du chef-lieu : Tabbouche Kamel, ex-vice-président, chargé des affaires culturelles, sportives et touristiques, démis de ce poste il y a de cela quelques mois, est le nouveau P/APC de Skikda.**

Tabbouche Kamel a battu Boumoud Rabah, vice-président chargé du personnel et des finances, par 20 voix contre 10. Sur les 33 élus que compte l'APC, 3 bulletins nuls ont été enregistrés. Tabbouche Kamel revient ainsi par la grande porte.

Le poste de P/APC de Skikda a poussé à des reniiements et à des conversions artisanes. Ça en valait la peine.

Les deux principaux candidats, Boumoud Rabah et Tabbouche Kamel, respectivement du RND et du PRA, sont désormais encartés FLN

et RND ; chacun ciblait la balance gagnante du moment. Même le maire démissionnaire, Chebli Mohammed-Ramzi, a quitté le parti dirigé précédemment par Ahmed Ouyahia, pour rejoindre les rangs du vieux parti. L'esprit de revanche y plane. Surprise ! Il votera RND, muni d'une procuration en la circonstance.

A notre humble avis, la commune du chef-lieu a été généralement désavantagée par le bon choix. Les gros enjeux qui en découlent, notamment d'ordre financier, vu sa deuxième place à l'échelle nationale, après Hassi-Messaoud comme la commu-

ne la plus riche, ont logiquement présidé à opter pour celui qui fait les affaires du... clan.

Justement, c'est cette logique, régionaliste, sectaire, tribale et rétrograde qui a été le paramètre de «management» de nos partis politiques.

Les secrétaires généraux de ceux-ci doivent, ce qui est en vérité difficile, raisonner en esprit de wilaya et non en tant que douar.

A notre humble avis, il faudrait faire le bon choix, car il faut retenir les leçons du passé. Tout le passé.

Zaïd Zoheir



**TIARET**

# Les 42 communes seront raccordées en fibre optique avant la fin de l'année 2014

**Après avoir raccordé en fibre optique quelque 17 communes avant l'année 2013, les services d'Algérie Télécom comptent clôturer l'opération pour l'ensemble du territoire de la wilaya avant la fin de l'exercice en cours, c'est du moins ce qui a été avancé à l'issue d'une rencontre consacrée à la présentation de la 4G tenue récemment à Tiaret.**

Selon M. Bouzegheida, responsable du service des infrastructures de base à Algérie Télécom de Tiaret, sur les 25 communes restantes, 13 sont raccordées pratiquement à 100%, alors que les autres le sont à des taux oscil-

lant entre 10 et 95%. Les mêmes sources indiquent que la cadence des travaux est jugée satisfaisante pour permettre la livraison du projet dans ses délais. Aussi, «Une fois achevée, cette opération s'étalera à d'autres

localités au nombre de 21 dont le nombre d'habitants est supérieur à 1 000 pour passer ensuite aux petites agglomérations de 500 à 1 000 habitants», devait souligner le même intervenant.

Interrogé sur l'accès à la 4G par les particuliers du fait de la demande grandissante enregistrée, le premier responsable du secteur M. Fernane, s'est montré optimiste quant à la généralisation de cette technologie qui se limite jusque-là aux clients professionnels avec en prime les entre-

prises. «A l'heure actuelle, nous comptons quelques 20 bénéficiaires seulement auxquels il est proposé des tarifs mensuels de 3 500 DA pour le 5 giga et 6 500 DA pour 10 giga. Mais nous envisageons son élargissement d'autant que nous avons procédé à l'installation de deux stations, l'une au niveau du centre-ville et l'autre du côté du quartier Sonatiba dans la partie sud de Tiaret, ce qui n'est pas sans améliorer la couverture», affirme-t-il.

S'agissant des zones sujettes à des perturbations fréquentes, dési-

gnées tels des coins noirs, l'on saura auprès du même responsable que des stations similaires seront multipliées à travers d'autres agglomérations à forte densité en terme de population.

Il convient de signaler que compte tenu des cas fréquents de déconnexion et des aléas liés entre autres à la faiblesse du débit..., Algérie Télécom s'attelle grâce à son jeune encadrement à améliorer ses services en vue de répondre aux attentes de la population.

Mourad Benameur

**ZONE INDUSTRIELLE D'ES-SÉNIA (ORAN)**

## Un gouffre financier ?

**La zone industrielle d'Es-Sénia (wilaya d'Oran) a déjà bénéficié par le passé de pas moins de 326 millions DA pour des travaux de réhabilitation et cela seulement pour trois années répertoriées : 1999, 2002 et 2004. Depuis 2004, d'autres enveloppes financières ont été octroyées pour divers travaux devant rendre cette Z.I. praticable et conforme à son statut.**

Aujourd'hui, il est question encore de donner pas moins de 1,2 milliard DA, cette fois-ci pour des travaux de réhabilitation ciblant essentiellement l'assainissement et les voiries.

C'est du moins ce qui a été annoncé au tout nouveau ministre de l'Industrie et des Mines, en visite à Oran la semaine passée. Il faut dire que ce dernier en personne a eu à découvrir la réalité industrielle du pays, avec cette image d'une Z.I. totalement délabrée, lamentable, des routes défoncées, des réseaux éclatés avec des écoulements d'eaux usées à ciel ouvert, des troupeaux d'animaux passant au travers, des sortes de squats, des décharges sauvages...

Au point où le ministre dira ce n'est pas pensable de voir s'installer ici des entreprises étrangères. «Quelle attractivité ! C'est impossible ! Il faut trouver au plus vite une solution», dira-t-il. La solution a elle aussi été évoquée avec les mêmes mots depuis plus de 10 ans quand on parle de gestion de la Z.I. : la participation des opérateurs à la gestion et aussi un paiement d'une quote-part pour assurer l'entretien et la gestion. Mais là enco-

re, la gestion de la Z.I. d'Es-Sénia est synonyme de conflits et d'impasse. Les statistiques qui conviendraient à être vraiment vérifiées font état de 142 opérateurs en activité pour la Z.I. (Sénia I, II et III), en cessation 48, et en projet 20. Mais de la bouche même d'un fonctionnaire, l'on entend dire que beaucoup d'opérateurs sont plutôt en dépôts et non pas en activité purement industrielle.

Il ne fait aucun doute que les 1,2 milliard DA seront octroyés mais pour quels effets quand le responsable dira encore au ministre qu'il n'y avait pas vraiment eu d'études précises pour cette évaluation des travaux et d'ajouter qu'il s'agissait juste d'une évaluation et que l'argent ne servira que pour l'assainissement.

Fayçal M.

**NAÂMA**

## Quatre pyromanes arrêtés

**La police judiciaire relevant de la S. D. de Mécheria a procédé à l'arrestation de trois pyromanes âgés entre 28 et 30 ans, auteurs d'une série d'incendies criminels contre des véhicules particuliers.**

L'enquête diligentée par la police judiciaire, fait suite à des plaintes déposées par quatre victimes en l'espace de quelques jours, où quatre véhicules ont été réduits en cendres volontairement par ces malfaiteurs.

Le suspect numéro un de ces actes, un criminel notoire, qui répond aux initiales de H. M., a été mis sous mandat de dépôt par le procureur le tribunal de Mécheria, alors que les deux autres ont bénéficié de la liberté provisoire. Par ailleurs, un autre pyromane âgé de 20 ans a été arrêté par les éléments de la police judiciaire d'Aïn-Sefra, pour avoir tenté de mettre le feu dans un local commercial «café».

Présenté au parquet, le mis en cause a été écroué, a-t-on appris.

B. Henine

**RELIZANE**

## Grand nettoyage de la ville à l'approche du Ramadhan

**L'APC de Relizane entreprend une vaste campagne d'entretien et de nettoyage de la ville de Relizane, inondée par les détritiques et les ordures ménagères mal ramassées.**

Les débris de matériaux jonchent les proximités de démolition ou de construction. A se demander si les permis réglementaires sont encore en vigueur, dira un riverain, excédé par

les monticules épars déversés ça et là, à la limite du respect, aux abords des niches à ordures. «Si le problème de civisme citoyen se pose avec acuité, il est regrettable de constater l'ab-

sence de l'autorité. Pourtant le maire avait promis de sévir sur les ondes de Relizane FM. Depuis, et avec le temps, la rentrée risque d'être altérée par l'insalubrité, à moins que les services concernés et la police de l'urbanisme n'interviennent à temps. Et il est facile de détecter les auteurs de telles actions en séparant les détri-

tus», notera un citoyen. Même les préposés au nettoyage ne savent plus où donner du balai «qui n'est plus cantonnier entre des mains démotivées», a regretté un ancien.

L'eau usée rajoute dans le décor et les éclaboussures des passants achèvent ce décor souillé.

A. Rahmane

**MÉCHERIA**

## Mort suspecte d'une jeune femme

**La police judiciaire relevant de la S. D. de Mécheria a diligenté une enquête sur la mort suspecte d'une jeune femme de 24 ans, qui a trouvé la mort chez son compagnon en son domicile à Mécheria.**

Le suspect, propriétaire du domicile et âgé de 45 ans, a été aussitôt arrêté. Crime ou suicide,

seule une autopsie pourrait élucider le mobile de cette disparition prématurée qui reste suspecte, a-t-on indiqué. Par ailleurs, pour une série de vols par effraction et agression à l'arme blanche, les mêmes éléments ont mis hors d'état de nuire un malfrat d'une trentaine d'années ; ce dernier a agressé cinq personnes à l'arme blanche au sein même de leurs maisons, au moment il voulait les cambrioler.

Présenté devant le procureur du tribunal de Mécheria, le mis en cause a été mis sous mandat de dépôt. Toujours à Mécheria, un dealer a été arrêté en possession d'une importante quantité de kif traité conditionnée en plaquettes, emballée et dissimulée dans les entrailles d'un véhicule.

Présenté au parquet, le narcotrafiquant a été écroué, a-t-on appris.

B. H.

**CHLEF**

## Une jeune fille séquestrée pendant un mois

Une jeune fille a été enlevée à Khemis-Milliana et enfermée dans un appartement durant 30 jours. Outre l'isolement, elle a fait l'objet de sévices sexuels.

Agissant sur information, les services de sécurité ont réussi à investir les lieux et libérer l'infortunée, retrouvée dans un état psychologique très dégradé, eu égard à la durée de sa séquestration et aux violences subies.

Medjdoub Ali



Le Soir d'Algérie - Espace «Corruption» - E.mail : soir\_corruption@hotmail.com

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION DANS LE PROJET DE LA NOUVELLE CONSTITUTION

# Encore de nouvelles promesses

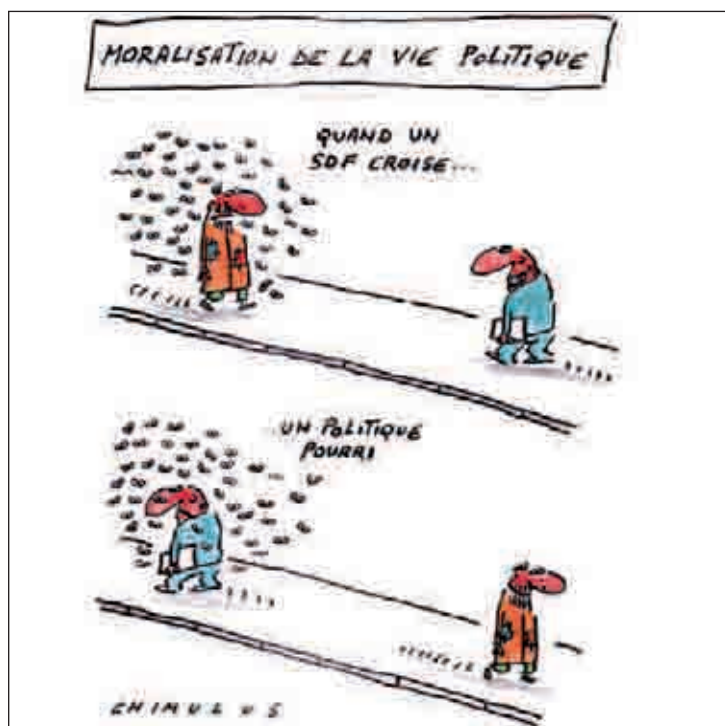
**Dans le projet de la nouvelle Constitution rédigée par le gouvernement, la lutte contre la corruption et le respect des droits de l'homme, une priorité. Pourquoi la lutte contre la corruption serait-elle maintenant une priorité, alors que durant les 3 précédents mandats de l'actuel chef de l'Etat, ça n'a pas été le cas ? Bien au contraire, la corruption, le crime organisé, le blanchiment d'argent, la fuite des capitaux, la fraude fiscale et l'exil n'ont jamais autant « prospéré » depuis près de 15 ans, c'est-à-dire depuis que les prix du pétrole n'ont cessé de grimper ?**

Selon une dépêche de l'APS datée du 16 mai dernier, « la lutte contre la corruption et l'interdiction de l'emprisonnement dans des lieux non prévus par la loi sont au centre du projet de révision de la Constitution, décidé par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, dans le but notamment de renforcer le respect des droits de l'homme et l'édification d'un Etat de droit ». Dans son article 4, le projet de révision propose l'amendement de l'article 21 de la Constitution et sa reformulation comme suit : « Art.21.- Les fonctions et les mandats au service des institutions de l'Etat ne peuvent constituer une source d'enrichissement, ni un moyen de servir des intérêts privés ». « Tout bien, de quelque nature qu'il soit, acquis par suite de corruption est confisqué conformément à la loi. Toute personne désignée à une fonction supérieure de l'Etat, élue au sein d'une assemblée locale, élue ou désignée dans une assemblée ou dans une institution nationales doit faire une déclaration de son patrimoine au début et à la fin de sa fonction ou de son mandat », a-t-on indiqué dans le même texte, ajoutant que « les modalités d'application de ces dispositions sont fixées par une loi organique ». Encore une

fois, une « tradition » gouvernementale depuis 15 ans, le gouvernement évoque, sans plus, la lutte contre la corruption. Cette dernière se généralise et se banalise sur fond de totale impunité. Extrait du communiqué du Conseil des ministres du 7 mai 2014 : « ...Premièrement, la promotion de la bonne gouvernance, la lutte contre la bureaucratie et l'amélioration du service public qui doivent mobiliser l'ensemble des secteurs d'activité ; deuxièmement, la préservation des deniers publics de tout gaspillage, et la lutte contre la corruption et toute forme d'atteinte à l'économie nationale ; troisièmement, le renforcement de la démocratie participative en mobilisant le concours de la société civile, notamment dans la gestion locale. » Fin de citation.

Ce n'est pas une loi organique qui fera le printemps

En quoi une loi organique ferait mieux qu'une loi (2006) ou une ordonnance (1997) en matière de déclaration de patrimoine, dispositif législatif qui n'a jamais été appliqué mais qui a plutôt été piétiné et ignoré par ceux-là mêmes qui étaient concernés ? Pour rappel, le décret présidentiel du 22 novembre 2006 relatif à la déclara-



ration de patrimoine avait défini le modèle de formulaire et les modalités de déclaration pour les agents publics non prévus par l'article 6 de la loi du 20 février 2006 de prévention et de lutte contre la corruption. A noter que le processus de déclaration de patrimoine actuel est complexe, insuffisamment détaillé, les catégories de déclarants sont multiples, et la multiplicité des niveaux de gestion des déclarations a encore davantage compliqué la situation. D'ailleurs, on a fait compliqué exprès, l'ensemble du processus étant volontairement rendu inapplicable. Il faut aussi relever que là aussi les auteurs du décret présidentiel avaient rédigé des dispositions surprenantes, notamment en matière de dépôt des déclara-

tions (article 2 du décret du 22 novembre 2006) : ils ont inventé la notion de « délais raisonnables » ! Extrait de l'article en question : « La déclaration est déposée par l'autorité de tutelle ou hiérarchique, contre récépissé, auprès de l'organe national de prévention et de lutte contre la corruption, dans des délais raisonnables. » (JO n°74 du 22 novembre 2006). Là aussi, cet « Organe » a été totalement défaillant sur une de ses missions, pour ne pas dire complètement inexistant.

Information, transparence  
contrôle, réforme, participation  
populaire, citoyenneté  
Au sujet de la déclaration de  
patrimoine des « agents publics »  
— l'on se rappelle la décision

scandaleuse des députés en janvier 2006 de supprimer l'ex-article 7 du projet de loi anti-corruption qui prévoyait la déchéance du mandat ou la fin de fonction pour ceux qui ne déclarent pas leur patrimoine dans les délais.

Comment prévenir et lutter contre la corruption avec de très mauvaises lois et des textes d'application insuffisants, et une inflation de réglementations inopérantes et/ou inappropriées ? Ni la meilleure des Constitutions (ce qui n'est même pas le cas), ni une loi fusse-t-elle organique, n'y changeront grand-chose.

La lutte contre la corruption est avant tout politique. Information, transparence, contrôle, réforme, participation populaire, citoyenneté sont les maîtres-mots d'une avancée nécessaire qui se déclinerait en libertés à conquérir, en responsabilités à prendre, en ouvertures du pouvoir à d'autres secteurs de la société. Une des alternatives au phénomène de corruption se trouve dans la protection des dénonciateurs, la bonne gouvernance et la démocratie participative.

Ce sont là des éléments essentiels pour mener la lutte contre la corruption.

Les questions de la démocratie, des droits de l'homme et des libertés sont fondamentales pour faire avancer ce combat, et en même temps plus il y aura de transparence dans la vie publique et la gestion des deniers publics, plus la pratique démocratique enregistrera des progrès.

Djilali Hadjadj

## Faut-il capituler ?

L'écrasante majorité des Algériens continue de subir de plein fouet les effets dévastateurs de la corruption, de plus en plus impuissants et de plus en plus sceptiques quant aux capacités actuelles de la société à combattre ce fléau. La plupart des « révélations » de grande corruption que publient les journaux depuis quelques temps est principalement le résultat de luttes intestines au sein de ces réseaux de la grande corruption, luttes visant à faire main basse sur la manne financière publique et les marchés les plus juteux, sur fonds de règlements de comptes tous azimuts. La justice elle-même est touchée par la corruption. Mais alors que faire, s'interrogent de nombreux Algériens, pour contrer cette criminalité organisée à grande échelle et qui n'a plus de frontières ? La pire des réactions serait de capituler et de s'installer dans une désespérance, comme nous y poussent, et sous des formes de plus en plus menaçantes et de plus en plus violentes, les barons de la corruption et leurs nombreux hommes de main.

D. H.

### Des mots pour le dire

#### «... Une âme corrompue par le luxe»

« A mesure que le luxe s'établit dans une République, l'esprit se tourne vers l'intérêt particulier. A des gens à qui il ne faut rien que le nécessaire, il ne reste à désirer que la gloire de la patrie et la sienne propre. Mais une âme corrompue par le luxe a bien d'autres désirs : bientôt elle devient ennemie des lois qui la gênent. »

Montesquieu (recueil de *L'esprit des lois*, 1748)

### GOVERNEMENT INCORRIGIBLE

## Encore du gré à gré !

Sacré et incorrigible gouvernement ! Tout en promettant de lutter cette fois-ci (pendant le 4<sup>e</sup> mandat) contre la corruption, et même pour cela de renforcer la Constitution (voir article ci-dessus), voilà qu'à peine installé, il fait exactement le contraire de ce qu'il annonce, en récidivant dans la pratique du « gré à gré » en matière d'octroi des marchés publics, donnant encore une fois le mauvais exemple aux chefs des institutions et administrations publiques. Nombre de ministres et de walis vont s'en donner à cœur joie et faire de même. C'est connu et démontré, et les exemples abondent dans ce sens : le « gré à gré » sous toutes ses formes fait le lit de la corruption. Le Conseil des ministres réuni le 21 mai 2014 a examiné et approuvé une série de projets de marchés en gré à gré simple concernant respectivement ce qui suit : la réalisation des études d'exécution et des travaux de voirie et réseaux de la ville nouvelle de Hassi Messaoud ainsi que de sa zone d'activités logistiques ; la réalisation du contournement de la ville de Cherchell par une voie rapide de 17 km ; la réalisation d'un stade de football de 50 000 places à Constantine ; la réali-

sation d'infrastructures complémentaires au complexe sportif d'Oran, dont notamment, un complexe nautique, une salle de sports de 6000 places, et un vélodrome ; la réalisation de plus de 10 000 logements publics locatifs répartis, à travers les wilayas de Béjaïa, Boumerdès, Blida, Sidi Bel Abbès et Mascara ; et enfin la réalisation de 10 000 logements en location-vente, répartis à travers les wilayas de Blida, Sétif, et Boumerdès.

En quoi ces projets auraient un caractère d'urgence qui pourrait justifier le recours au « gré à gré » ? Sauf à vouloir « récompenser » les entreprises privées proches du pouvoir ? Pauvre code des marchés publics, qui même vidé de sa substance est ignoré par ceux qui sont censés l'appliquer...

D. H.

### A nos lecteurs

Les « Soir Corruption » des lundi 12 et 19 mai 2014 ne sont pas parus pour des raisons liées à l'abondance de matière. Toutes nos excuses à nos lecteurs.



**ATTENTAT AU MUSÉE JUIF DE BRUXELLES****Le carnage du Sablon horrifie la Belgique**

**Le Sablon, quartier sympathique où il fait bon de se balader, de prendre un café ou une bière, est très apprécié des Bruxellois. Il a été, avant-hier, le théâtre d'un horrible carnage.**

De notre bureau de Bruxelles,  
Aziouz Mokhtari

Des individus garent leur véhicule, une Audi noire, à la rue des Minimes peut avant 16h. C'était une belle après-midi ensoleillée telle que les gens de Belgique aiment par-dessus tout.

Un individu pénètre dans le Musée juif, tire en direction du personnel et des visiteurs. Il laissera trois personnes pour mortes et une quatrième dans un état plus proche du décès que du miracle qui donne droit à la vie. Les premières informations, nécessairement troublées et confuses, fusent. Une personne aurait pris la fuite à pied en

empruntant les ruelles, bien entretenues et très agréables à marcher, du Sablon.

L'Audi noire qui transportait les tueurs a disparu, depuis, mais est localisée par la police. A-t-elle embarqué avec le passager qui a ouvert le feu ? Ou un autre plan a-t-il été mis en œuvre ? Le parquet de Bruxelles a ouvert une enquête pour assassinat mais ne veut pas — ou ne peut pas — se lancer dans des conjectures. La presse belge dans son ensemble a commenté, en une et en boucle, l'attentat. Les autorités du royaume, à leur tête le chef du gouvernement, Elio Di Rupo, sont montées au créneau pour dénoncer l'horrible

acte, tout en prenant garde de ne pas utiliser des mots qui peuvent être interprétés de façon aléatoire, ambiguë. Le chef de l'exécutif a parlé de «Belgique unie» alors que Mme Joelle Milquet, ministre de l'Intérieur, met en garde contre tout climat de psychose. Les représentants de l'Etat belge, visiblement émus, n'ont pas voulu mettre du feu sur l'huile et n'ont pas utilisé des formules à l'emporte-pièce et dangereuses comme celles usitées, en son temps, par Nicolas Sarkozy lors des descentes criminelles de Merah à Toulouse. La Belgique qui, hier, votait pour trois échéances majeures (la Chambre, les Parlements régionaux et le Parlement européen), ne perd pas son sang-froid et attend de la justice les éléments probants pour connaître la vérité. Le parquet de Bruxelles, traditionnellement compétent en matière de lutte

antiterroriste, ne manquera pas, dans les jours et semaines à venir, de communiquer davantage.

Les services de police et le renseignement travaillent déjà sur les éléments «physiques» pour faire avancer l'enquête (Audi noire activement recherchée, utilisation des caméras de surveillance, écoutes assidues des témoins, appels à témoins...).

Si les responsables du royaume n'ont pas été bavards sur la nature horrible du crime commis, les médias et l'opinion publique n'hésitent pas à considérer que le carnage est signé. C'est une griffe du terrorisme traditionnellement d'obédience Al Qaïda et autres groupuscules de la nébuleuse djihadiste.

Nous y reviendrons.

A. M.

**LIBYE****Malgré des objectifs flous, le général Haftar continue à recueillir des soutiens**

**Un général dissident libyen a rallié de nouveaux soutiens parmi la population à sa campagne contre les groupes islamistes, mais sa démarche reste floue et des analystes doutent qu'il ait les moyens de ses ambitions.**

Khalifa Haftar, 71 ans, qui avait pris part à la révolte contre le régime de Mouammar Kadhafi en 2011, a lancé le 16 mai une opération baptisée «Dignité» contre des groupes qu'il a qualifiés de «terroristes» à Benghazi (est), considérée comme le fief de nombreuses milices islamistes lourdement armées. Ces affrontements ont fait au moins 79 morts.

Une semaine après les faits, des milliers de personnes sont descendues dans la rue pour lui apporter leur soutien, dans son fief à Benghazi, et à Tripoli même où ses détracteurs, le gouvernement et le Parlement l'ont qualifié de putschiste.

Khalifa Haftar a affirmé alors avoir reçu «un mandat du peuple pour en finir avec le terrorisme».

Tout en restant évasif sur ses réelles intentions, il a assuré qu'il ne serait pas un «obstacle à la transition démocratique» à un mois d'élections législatives annoncées pour le 25 juin.

Pour l'analyste libyen, Abdel Hakim Bridan «la campagne «Dignité» reste floue, l'initiateur n'a pas révélé toutes ses intentions, ni expliquer comment donner à son opération militaire une dimension populaire».

Le général qui a pu rallier plusieurs officiers et militaires de la région orientale, y compris de l'armée de l'air, à son «Armée nationale libyenne» a, en effet, procédé à une opération militaire limitée avant de retirer ses troupes, évoquant la nécessité de réorganiser ses unités.

«Le général Haftar a promis d'éradiquer le terrorisme mais son objectif est

vague, tant il n'a pas précisé les véritables cibles de l'opération», alors que le pays pullule de groupes islamistes radicaux, dont Ansar Asharia, classée récemment «organisation terroriste» par Washington. En effet, même parmi ses «alliés», l'heure est à la méfiance.

Plusieurs militaires et politiciens ont annoncé soit leur ralliement à la «lutte anti-terroriste» ou leur appui à l'opération «Dignité», évitant toutefois de citer le nom de Haftar, par crainte de cautionner totalement une campagne qui pourrait mener à une dictature militaire. Depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en octobre 2011, Benghazi est le théâtre d'une vague d'assassinats, ciblant majoritairement des Occidentaux et des membres des services de sécurité. Les autorités ont échoué jusqu'ici à identifier et arrêter les auteurs de ces attaques, qui n'ont pas été revendiquées. Ces violences ont affaibli davantage l'armée qui cherche à se reconstruire. Les autorités

de Tripoli ont accusé le général Haftar d'avoir profité de l'anarchie dans laquelle est plongé le pays depuis des mois pour mener un coup d'Etat tandis que ce dernier a répliqué qu'il n'avait aucunement l'intention de prendre le pouvoir, et qu'il ne fait que répondre «à l'appel du peuple».

Dans un communiqué publié samedi, le gouvernement a réaffirmé «sa position ferme de combattre le terrorisme sous toutes ses formes» mais dit rejeter «l'exploitation de ce phénomène pour atteindre des objectifs politiques ou personnels».

Le communiqué estime que «les milliers de personnes ayant manifesté pacifiquement vendredi illustraient la nécessité de respecter la légalité et de parachever la construction des institutions de l'Etat dont la mise en place d'une armée et d'une police nationales».

Pour l'expert militaire Abdallah al-Kabir, la campagne du général dissi-

dent s'apparente à une «planche de salut pour une population, victime d'actes terroristes auxquels l'Etat est incapable de mettre fin».

«Les gens autour du général Haftar savent bien que ce dernier conduit un putsch pour arriver au pouvoir mais face à l'incapacité de l'Etat à combattre la prolifération des attentats terroristes, ils préfèrent accorder, temporairement, leur salut à l'armée», a-t-il dit.

«Il serait plus facile de faire tomber Haftar s'il prend le pouvoir, qu'éradiquer le terrorisme», estime de son côté le militant politique Salem Al-Oujli qui affiche son soutien au coup de force de Haftar. Il a évité toutefois de comparer Haftar à l'ex-chef de l'armée égyptienne Abdel Fattah al-Sissi, artisan de l'éviction du président islamiste Mohamed Morsi et donné favori à l'élection présidentielle des 26 et 27 mai.

«Contrairement à Haftar, Sissi bénéficie du soutien d'une armée disciplinée et forte», a-t-il dit.



## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

L'arganier, un ami  
qui nous veut du bien

Par Kader Bakou

L'arganier est un arbre endémique du sud du Maroc et de la région de Tindouf en Algérie. L'arganier (*argania spinosa*) est une plante de la famille des *sapotaceae* qui pousse dans les régions de fort ensoleillement et de climat océanique. Très coriace, il peut vivre dans des sols pauvres et rocaillieux et il est capable de supporter la sécheresse. Il peut aussi pousser depuis le niveau de la mer jusqu'aux environs de 1 500 m d'altitude. Il y a de nombreux anciens écrits sur cet arbre, œuvres, notamment, de Ibn Al-Baïtar au X<sup>e</sup> siècle, El Bekri au XI<sup>e</sup>, Al Idrissi au XII<sup>e</sup>, Léon l'Africain au XVI<sup>e</sup> ou du botaniste danois Schousboe aux XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'huile d'argane est connue et commercialisée pour ses vertus alimentaires et cosmétiques. Les feuilles de l'arganier servent de fourrage pour les dromadaires et les chèvres. Son bois très dur appelé « bois de fer », est utilisé comme combustible et pour la menuiserie. Chez Les Chleuhs au Maroc, la coutume protège cet arbre et les coupes non justifiées, sans accord préalable de l'assemblée locale, sont sanctionnées par des amendes. Mais, aujourd'hui l'arganier est menacé par le surpâturage, l'exploitation excessive de son bois et le développement des cultures maraîchères intensives.

Depuis 1998, une grande partie de l'arganaie du Maroc a été classée « réserve de biosphère » par le programme MAB (l'homme et la biosphère) de l'Unesco.

Dernier rempart contre la menace de désertification et l'érosion des sols, cet arbre pourrait devenir un allié de l'homme et de la nature dans les régions chaudes et arides et dans les déserts. Mais toutes les tentatives destinées à faire pousser cet arbre ailleurs que dans sa région « natale » se sont soldées par un échec. Selon des habitants de la région de Tindouf en Algérie, la graine (noix) de l'arganier ne germe que si elle a été broyée par un dromadaire qui, ajoutent-ils, mange le fruit, mais recrache la noix. Si c'est vrai, cela démontre l'équilibre et l'interdépendance des êtres vivants. L'existence et la survie de l'arganier est lié à celles du dromadaire.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Le spectacle, ou plutôt la séance, peut durer toute une nuit, suivant un ordre immuable. Le premier moment, ouvert à tous, appelé *lemserreh*, est fait de chants courts et connus qui durent jusqu'au milieu de la nuit. Les plus expérimentés restent pour l'*aougrou* qui se poursuit jusqu'à l'aube. Le dernier moment, Le tra se termine avec le lever du jour, en présence des véritables connaisseurs.

La troupe Izelouane d'ahellil féminin d'Adrar est, incontestablement, la découverte du 8<sup>e</sup> Festival national de la musique diwane, qui se déroule au stade Ennasr de la ville de Béchar jusqu'au 29 mai. La troupe Izelouane, de la commune de Charouine, a offert au public un spectacle original et authentique de chants accompagnés par le *gumbri* et le *tagr-*



Photo: DR

rebt, un instrument de percussion en pierre remontant à la préhistoire. Créée en 2008, la troupe Izelouane est la première formation féminine à porter sur scène l'ahellil de Charouine. L'ahellil du Gourara est un genre poétique et musical algérien, pratiqué, notamment lors des fêtes religieuses par les Zénètes berbérophones de la région du Gourara dans

le Sahara algérien. Ses textes sont basés sur les louanges à Dieu et à son prophète Mohamed (QSSSL). Le chanteur principal se tient au milieu de la troupe en demi-cercle et qui lui donne la réplique de temps en temps, par des chants et des battements de mains. Pendant la dernière partie du chant, les choristes commencent par un murmure qui va crescendo jusqu'à

produire un ensemble puissant et cohérent. Le spectacle, ou plutôt la séance, peut durer toute une nuit, suivant un ordre immuable. Le premier moment, ouvert à tous, appelé *lemserreh*, est fait de chants courts et connus qui durent jusqu'au milieu de la nuit. Les plus expérimentés restent pour l'*aougrou* qui se poursuit jusqu'à l'aube. Le dernier moment, le tra se termine avec le lever du jour, en présence des véritables connaisseurs. L'ahellil du Gourara a été inscrit en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, par l'Unesco. C'est surtout la troupe masculine d'ahellil de Timimoun (wilaya d'Adrar), sous la direction du maître Billal El Foulani qui est connue en Algérie et depuis peu à l'étranger.

La troupe féminine Izoulane qui a animé des soirées à Alger durant le Ramadan dernier commence à se faire mieux connaître elle-aussi.

Kader B.

## À propos de divagations sur Tahar Djaout et Ruptures

Dans un article qui traficote entre la réalité et la fiction, Ahmed Cheniki ose publier le « scoop » suivant : Tahar Djaout, qu'il aurait rencontré avenue Pasteur à Alger, lui aurait confié qu'il regrettrait l'expérience de *Ruptures* et qu'il envisageait d'y mettre fin. Il écrit ceci : « Je ne sais comment je l'ai interrogé sur son dernier roman et sur notre rencontre, avenue Pasteur, quelques jours avant son assassinat, où il m'avait confié ses angoisses, ses peurs, sa déception à propos de l'expérience de *Ruptures* qu'il envisageait d'abandonner. »

Evidemment, Cheniki va répondre logiquement que c'est de l'imaginaire. Une invention, quoi ! Mais l'ambiguïté persiste tout de même et il nous faut la lever.

L'imaginaire a bon dos. On attaque des personnes et des expériences humaines dramatiques, et puis, on rétorque benoîtement : ce n'est que de l'imaginaire. Il faut prendre le risque d'écrire, à ce moment-là, des romans.

Ayant eu cet échange réel ou imaginaire avec un homme qui n'est plus de ce monde, et sans témoin réel ou imaginaire, ni preuve écrite imaginaire ou réelle, et qui plus est le révélant 21 ans après, Ahmed Cheniki peut raconter n'importe quoi. Et il raconte n'importe quoi !

Ce genre de délire ne mériterait pas de réponse, s'il n'impliquait une façon sournoise de remettre en cause l'expérience de *Ruptures*. Ahmed Cheniki n'est pas le seul à s'adonner à cette éprouvante mission de ternir un journal mort depuis longtemps. D'autres aussi ont essayé de salir *Ruptures* en lui déniaient le droit d'être un journal d'opi-

nion et de choisir son camp sous prétexte de professionnalisme journalistique. Rien que ça ! Réel ou imaginaire, il n'est pas difficile de démontrer que c'est un mensonge absolu et éhonté.

Les proches de Djaout, notamment ceux qui ont partagé avec lui, l'expérience d'*Algérie Actualité*, savent très bien que si Djaout avait une confiance à faire, aussi anodine soit-elle, dans la réalité ou l'imaginaire, ce ne serait pas à Ahmed Cheniki qu'il la ferait. Certes, il est facile d'ajuster ses rapports avec les disparus comme on retoucherait une photo mais il aurait mieux peut-être valu attendre la disparition de tous les témoins.

Comme ceux, par exemple, qui avaient assisté à cette conférence au Centre culturel italien où Ahmed Cheniki, faisant son intéressant comme d'habitude, avait violemment attaqué Djaout qui confia, lui le non-violent, à un de ses amis : « Je n'avais jamais ressenti le besoin de mettre mon poing sur la figure de quelqu'un, sauf cette fois-ci ! » Réelle ou imaginaire, cette assertion selon laquelle Tahar Djaout avait été déçu par l'expérience de *Ruptures* et songeait à en partir ne tient pas la route.

Parce que, bonne ou mauvaise, l'expérience de *Ruptures*, c'était aussi celle de Tahar Djaout et en être déçu cela équivalait à être déçu par soi-même, ce que l'on fait, et ce que l'on projette. Depuis le début, l'expérience de *Ruptures* a été menée dans la confiance les uns dans les autres.

Si Tahar Djaout avait quoi que ce soit à reprocher à l'expérience, il l'aurait d'abord dit aux personnes avec qui il la menait. Des réunions se tenaient régulièrement pour corriger ce qui n'allait

pas dans l'esprit de collégialité qui a présidé à la naissance même de l'hebdomadaire. Ceux qui le connaissent bien pour l'avoir côtoyé dans d'autres aventures journalistiques ou littéraires et intellectuelles savent très bien que Tahar Djaout ne s'était jamais, de sa carrière, impliqué comme à *Ruptures*, qu'il a entrepris avec un enthousiasme que l'homme réservé que nous connaissons semblait incapable de manifester. Et pourtant ! Il est allé même jusqu'à balayer, avec des confrères, les locaux du journal tant il se sentait enfin chez lui ! Et puis comment douter d'un engagement qui s'est matérialisé d'abord par une participation financière, Tahar Djaout était pour la première fois de sa vie associé dans une entreprise. Rappelons qu'il était pour un tiers le propriétaire associé de *Ruptures*. De plus, pour s'engager dans *Ruptures*, il avait décliné des offres alléchantes qui lui ont été faites par des camarades qui sont encore vivants et qui peuvent en témoigner. A *Ruptures*, il avait choisi l'équipe, qui l'a choisi aussi, la ligne éditoriale, et tout

ce qui fait l'aventure collective. A lire ses éditoriaux et ses chroniques, jusqu'au dernier paru la veille de son assassinat, on ne sent pas le tiédissement de son engagement. Et encore moins la déception qu'invente Cheniki.

Ce genre d'assertions, qui oscillent confortablement entre la réalité et l'imaginaire, vise, on le comprend, à afficher une certaine familiarité avec Djaout. Le lecteur ne retiendra que deux choses, imaginaires les deux mais trop sournoisement amalgamées avec la réalité pour en revêtir l'allure : 1) Djaout était déçu par *Ruptures* et pensait à quitter le journal. 2) Il n'avait qu'un seul ami à qui il pouvait confier ce terrible désenchantement : Ahmed Cheniki.

Nous répondons : 1) Faux ! 2) Faux ! Aujourd'hui 26 mai, 21<sup>e</sup> anniversaire de l'attentat contre Tahar Djaout, il y a sans doute mieux à faire que de devoir répondre à des allégations aussi indélébiles.

Abdelkrim Djaad,  
Arezki Metref,  
Nadjib Stambouli

### Réponse

Je maintiens ce que j'ai écrit : c'est vrai, Tahar Djaout m'a bien confié qu'il se trouvait à l'étroit à *Ruptures* et qu'il avait l'intention d'arrêter cette expérience. Est-ce diminuer la valeur de l'équipe de *Ruptures* que de rapporter ce type d'informations ? Je ne pourrais pas dire davantage sinon je tomberais dans les mêmes travers que mes contempteurs. Par respect à la mémoire des morts, je préfère ne pas m'appesantir davantage. Le mieux, c'est de ne pas soulever le couvercle. Si on le soulevait, beaucoup chercheraient des lieux où se cacher...

Ahmed Cheniki

### Actucult

**INSTITUT FRANÇAIS DE ANNABA**  
Lundi 26 mai à 17h : Projection du film *Palme* (Suède) dans le cadre du 15<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.  
**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
Lundi 26 mai à 19h et mardi 27 mai à 19h : Spectacle du Bollywood Masala Orchestra-Spirit of India (Inde).  
Prix du billet : 1 200 DA. Vente des billets au Centre de documentation de l'AARC, au niveau 108 de Riadh El-Feth (de 10h à 17h).

**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER- CENTRE)**  
Mardi 27 mai à 18h : Conférence « Les origines des Touareg, archéologie, histoire et mythes » par Malika Hachid, préhistorienne.

**AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)**  
Lundi 26 mai à 19h : Concert de musique classique par le trio Hakkila-Helasvuos-Kartunen (Finlande) dans le cadre du 15<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.  
Jusqu'au 31 mai : Exposition sur Adolphe Sax, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.  
**GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture « Arts et symboles » de l'artiste Nabil Belabbaci.

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**  
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies « El moudjahidate, nos héroïnes », par les jeunes photographes Nadja Makhoul et enyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.  
**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)**  
Jusqu'au 31 mai 2014, sauf les dimanches : Projection du film *Mascarades* de Lyes Salem, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h.  
Le 29 mai 2014 : 1 séance à 14h.  
Jeudi 29 mai à 18h00 : Pièce théâtrale *Wash n'semih ?* de Lydia Larini.  
Vendredi 30 mai à 10h : Pièce

théâtrale *Les amis de la vie*, de l'association culturelle El Ichrak – Djelfa. Mise en scène Ketcha Madani, durée 45mn, destinée aux enfants entre 08 et 14 ans.  
Vendredi 30 mai à 16h : Pièce théâtrale *El Michnaqa* de l'association El Asala wel takafa d'Oum-El-Bouaghi, réalisation et mise en scène Bouhaik Abdelhamid.  
**SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
Vendredi 30 mai à 15h : Pièce théâtrale *Les amis de la vie*, de l'association culturelle El Ichrak – Djelfa. Mise en scène Ketcha Madani, durée 45mn, destinée aux enfants entre 8 et 14 ans.  
**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-**

**SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
Vendredi 30 mai à 15h : Spectacle de magie avec Tazi Abdelghani.  
Jusqu'au 30 mai : Exposition d'arts plastiques à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, avec les élèves de l'Ecole régionale des beaux-arts, Tipasa, et les élèves de l'atelier Artiste Mellani.  
Samedi 31 mai à 15h : Pièce théâtrale *El Michnaqa* de l'association El Asala wel takafa d'Oum El-Bouaghi, réalisation et mise en scène Bouhaik Abdelhamid.  
**BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS (AIN BENIAN, ALGER)**  
Jusqu'au 29 mai : A l'occasion de la Journée de l'étudiant, exposition de livres, en collaboration avec la maison d'édition Synopsis.



## FOOTBALL

## LA LIGUE 1 S'ACHÈVE DANS LA CONFUSION

## L'USMA au «sixième ciel», le MCA, le CRB et le CSC aux abois

**Le championnat professionnel de football de Ligue 1, saison 2013-2014, a baissé rideau samedi avec le déroulement de la 30<sup>e</sup> et dernière journée, qui a vu l'USM Alger remporter son sixième titre de champion, au moment où la JSM Béjaïa, le CABB Arréridj et le CRB Aïn Fekroun sont relégués en Ligue 2.**

Neuf ans après son dernier titre remporté en 2005, l'USMA, auteur d'un parcours exemplaire, a réussi à écrire à nouveau son nom sur les tablettes de championnat, en survolant l'exercice avec 68 points, à 14 longueurs de son dauphin, la JS Kabylie, qui réalise, elle, sa meilleure saison depuis son dernier titre décroché en 2008.

Dirigé par l'entraîneur français Hubert Velud, le club algérois a réussi à mettre fin à une longue traversée du désert et retrouve sa place de grosse cylindrée du football algérien, laissée pendant quelques saisons à l'ES Sétif, double championne d'Algérie.

Les Sétifiens, déstabilisés par un départ massif de certains cadres durant l'intersaison en plus d'une crise financière qui a fini par

porter atteinte à la sérénité du groupe, se sont contentés de la 3<sup>e</sup> place au classement final. Véritable vitrine du football national, l'ESS a abdiqué d'abord devant l'USMA, auteur de 20 victoires, avant de se laisser coiffer au poteau par la JSK qui lui a ravi la deuxième place lors de la 29<sup>e</sup> journée. La JSK, menée par Azzeddine Aït Djoudi et finaliste malheureux de la coupe d'Algérie, aura l'honneur de retrouver la saison prochaine la prestigieuse Ligue des champions d'Afrique.

Pour le président kabyle, Mohand Chérif Hannachi, la JSK «a bien rempli sa mission» cette saison en parvenant à atteindre la finale de Dame Coupe puis en terminant à une deuxième place.

Derrière le podium, le MC El-Eulma a décroché une 4<sup>e</sup> place historique (son meilleur résultat depuis son accession) qui devrait lui permettre de prendre part à la Ligue des champions arabe, en cas de relance de la compétition la saison prochaine. Les Eulmis, coachés par le très expérimenté technicien français Jules Accorsi, peuvent se targuer d'avoir laissé derrière eux au classement des formations plus nanties et plus expérimentées à l'image du MC Alger, du CS Constantine et de



Photo: DR

l'ASO Chlef. Le MC Alger, 6<sup>e</sup> au classement, a néanmoins sauvé sa saison par une 7<sup>e</sup> coupe d'Algérie, au moment où l'USM El-Harrach a payé son mauvais début de saison pour terminer à la 5<sup>e</sup> place, après avoir été vice-champion la saison dernière.

#### Le RCA surprend, le CRB et le CSC déçoivent

Le titre de révélation de la saison revient incontestablement au nouveau promu, le RC Arbaâ (7<sup>e</sup>),

auteur d'une saison plus que positive, sous la houlette de l'ancien international Si Tahar Chérif El-Ouazani. Les joueurs du président Djamel Amani ont réussi à relever le défi devant des clubs plus huppés, réussissant d'abord à assurer leur maintien tôt dans la saison, avant de décrocher cette belle 7<sup>e</sup> position.

L'autre nouveau pensionnaire de l'élite, le MO Béjaïa (11<sup>e</sup>) a réussi l'essentiel en parvenant à se maintenir, après une saison très mouvementée. Côté décep-

tions, le CS Constantine (10<sup>e</sup>) avec ses moyens financiers colossaux et le CR Belouizdad (13<sup>e</sup>), au passé glorieux, devront vite oublier cette saison et se projeter sur le prochain exercice et la nécessité de redresser la barre.

Le MC Oran (12<sup>e</sup>) continue toujours à donner des soucis à ses fans en flirtant dangereusement à chaque fois avec la relégation. Les Oranais ont dû attendre les dernières journées, comme d'habitude diront certains, pour assurer leur survie en Ligue 1.

La JSM Béjaïa retourne en Ligue 2, neuf ans après son accession en élite. Une déception pour toute la région de Yemma Gouraya qui nourrissait pourtant un grand espoir sur cette nouvelle génération de joueurs.

Le CABB Arréridj (15<sup>e</sup>) et le promu le CRB Aïn Fekroun (16<sup>e</sup> et dernier) accompagneront les Béjaouis en Ligue 2, une issue logique pour un trio qui n'a rien fait pour rester parmi l'élite.

Pour les amoureux des statistiques, l'USMA a été l'équipe la plus prolifique en buts avec 48 réalisations, alors que sa défense a été la plus solide avec 20 buts encaissés. La deuxième meilleure attaque est celle de l'ES Sétif (40 buts), suivie de la JSK (39 buts).



## FOOTBALL

## USM BLIDA

Kebari et  
Berrabah ont  
signé pour  
trois ans

Les joueurs Kebari de l'AS Aïn M'illa et Berrabah du Chabab Aïn Témouchent viennent de signer un contrat de trois années avec la formation blidéenne. Cette décision de recruter tôt des éléments de valeur pour la saison 2014/2015 répond aux besoins de réussir l'accession en Ligue 1 la saison prochaine surtout que celle écoulée a été un véritable «fiasco».

Dans la même perspective, le staff dirigeant de l'USM Blida compte enrôler le joueur Boukhenchouk qui a évolué la saison dernière à l'Espérance de Merouana. Celui-ci sera contacté durant les prochains jours et c'est l'entraîneur Benchouia lui-même qui a proposé sa venue à Blida, et ce, vu ses capacités footballistiques qui, selon lui, sont excellentes.

L'autre joueur Zaâlabi de la formation d'El-Khroub devait s'aligner la saison prochaine dans l'équipe blidéenne mais celle de Larbaâ a été plus prompte quant à son enrôlement.

Benchouia, quant à lui, n'est pas encore décidé s'il continue l'aventure avec la formation blidéenne ou bien ira ailleurs. Il n'a pas été contacté par Mohamed Zaïm et son sort reste incertain. Mais d'après une source proche de l'USMB, Mohamed Zaïm ne va pas le lâcher, surtout que son parcours dans le club de la ville des Roses a été honorable même s'il n'est pas arrivé à réaliser l'objectif, celui de l'accession.

M. Belarbi

## MC EL-EULMA

Babya, enfin sur  
le podium

*C'est au terme d'une rencontre âprement disputée que les hommes d'Accorci sont parvenus à reprendre cette quatrième place qui leur vaudra une participation internationale en Coupe arabe si l'Union arabe du football en décide la reprise, coiffant ainsi au poteau, et le Mouloudia d'Alger et l'USM Harrach, qui a perdu face aux Crabes de Béjaïa.*

Dès le début des hostilités, l'on a senti que les camarades de Berchiche iraient jusqu'au bout de cette aventure en remportant haut la main la rencontre face à un ensemble algérois bien dirigé par Bouali Naâmane à la 13', adresse un tir terrible non suivi par Hamiti qui ratra beaucoup d'autres occasions à cause de son individualisme. Le gardien Djemili, qui a fourni une grande partie a été à l'origine de l'échec des avants



eulmis, en stoppant des situations sérieuses notamment par Bentayeb à la 30' Naâmane à la 45'. En deuxième période, l'ascendant des Vert et Rouge s'accroît mais Hachoud parviendra par un puissant tir à inquiéter Ousserir qui réussira à détourner ce bolidé à la 59', suivi par Hamiti à la 61', qui verra son essai percuter la transversale. Il a fallu attendre la 78' pour voir enfin Belkhitir à la limite des 18m et suite à une attaque bien orchestrée, à

inscrire l'unique but de la partie mettant ainsi fin au rêve des poulains de Bouali de prendre cette 4<sup>e</sup> place. Cet exploit de Ousserir et ses camarades restera comme une juste récompense aux énormes efforts fournis tout au long de la saison et qui a permis au groupe de survoler les clubs de l'est algérien et ceux des Hauts-Plateaux, en particulier en laissant le soin aux supporters de fêter comme il se doit cette performance.

Mostefa Djafar

## CHAMPIONNAT NATIONAL AMATEUR (EST)

ES Guelma et Hamra Annaba  
sauvées de la relégation

Les équipes de l'Espérance de Guelma et de Hamra Annaba se sont maintenues en DNA vendredi dernier aux termes d'un match couperet au stade Ali-Abda de la ville du 8-Mai-1945. Cette confrontation qui s'est déroulée devant une affluence des grands jours de l'Escadron noir, s'est soldée par la victoire de l'équipe locale (2-1). Grâce à ce résultat et plus particulièrement à la défaite de l'US Tébessa à Khenchela (1-2), l'ES Guelma et Hamra Annaba sont officiellement maintenues en DNA à l'issue de la dernière journée de Ligue nationale de football amateur (LNFA). Toute la ville s'est mobilisée à l'occasion de cette rencontre, à commencer par les nostalgiques de l'Escadron noir, qui se reconnaissent parfaitement dans les valeurs de leur

club. Le peu d'enthousiasme affiché par les supporters des Noir et Blanc, depuis le début de la saison, est passé cette semaine à la ferveur.

Les autorités locales s'y sont mises à leur tour pour afficher leur grand soutien à l'ESG. Le wali de Guelma dont tout le monde reconnaît le rôle essentiel qu'il a joué pour l'accession de cette équipe en DNA, s'est montré lors de la dernière session de l'APW, très inquiet de la situation du club, qui était menacé par la relégation. «C'est un devoir pour nous tous de se mobiliser pour sauver cette équipe au passé glorieux et qui mérite amplement d'être réhabilitée», a-t-il déclaré devant l'Assemblée de wilaya.

Noureddine Guergour

## JUBILÉ DES FRÈRES BRAÏK «BANUS» À TIARET

## Du spectacle, de l'émotion et de l'allégresse...

*Une foule des grands jours a afflué vendredi en fin d'après-midi à l'Opow «Kaïd Ahmed» de Tiaret pour assister aux deux rencontres de football organisées au titre du jubilé des frères Braïk «Banus» de la JSM Tiaret.*

Cette manifestation sportive a permis à Benaïssa, Mohamed, Kadi et Zouheir de rompre avec l'anonymat du moins pour les nouvelles générations qui ne connaissent pratiquement rien sur les frères «Banus» dont l'aîné s'est réjoui d'endosser le maillot bleu-blanc à l'orée des années 1960 pour être suivi par son frère cadet Mohamed en 1967. Une aventure qui incitera les deux autres Kadi et plus tard Zouheir de se mettre de la partie pour instaurer la dynastie des «Banus».

Aussi, de par la valorisation des anciennes gloires du club du Sersou, cet événement se veut aussi un

biais certain pour extirper la population d'une monotonie suffocante à plus d'un titre. Ainsi, après quatre jours interrompus passés dans une ambiance colorée où ni les hennissements du cheval ni les coups de carabine n'ont cessé de retentir, les familles tiarétiques se sont offert de véritables moments de plaisir et de détente en contemplant de près les Fergani, Belloumi, Cerbah, Laroum, Menad, Drid, Zorgane, Adjissa et autres figures emblématiques du sport roi. La fête a été également marquée par la présence de personnalités de renom dans le monde du football comme Mohamed

Hansal, Zekri... Pour ce qui est des deux matchs programmés pour la circonstance et auxquels ont pris part les vétérans de la JSMT dont Braïk Kadi et Zouheir, la sélection de l'ouest des Belkhatouat, Menni, ou la légendaire équipe de 1982, le moins que l'on puisse dire, c'est que le spectacle était des plus grandioses. Certains joueurs, qui continuent à maintenir leur forme malgré l'âge, ont su grâce à leurs réflexes démontrer que la technique est impérissable... Que ce soit dans les gradins ou sur la pelouse, l'ambiance était on ne peut plus exaltante, le tout au rythme d'incessants applaudissements ornés de coups de feu d'artifices et agrémentés de chants folkloriques. Tiaret, qui avait rendu hommage l'an dernier

au duo Zaoui-Oulbachir, vient encore une fois de renouer avec la tradition en pensant à d'autres de ses enfants et la liste est indubitablement loin d'être clôturée tant que nombreux sont ceux qui méritent de tels égards surtout que la JSMT, pour ne citer que l'exemple du foot, a aussi enfanté les Tahar, Souidi, Nouar, Maïdi...

Il faut avouer que le wali Mohamed Bousmaha, qui a assisté à la cérémonie d'ouverture du jubilé, a mis le paquet pour que la fête ait lieu en couvrant tous les frais de la manifestation, un geste que l'association des anciens joueurs de la JSMT et les frères Banus ont apprécié avec beaucoup de reconnaissance et de gratitude.

Mourad Benameur

## BOXE : CHAMPIONNAT RÉGIONAL

## Dans l'indifférence

C'est au niveau de la salle omnisports de Douéra que s'est déroulée la finale du championnat régional de boxe, samedi après-midi, dans un quasi-anonymat, avec un public peu nombreux et l'absence des officiels et des médias. Pourtant, il y a eu de beaux combats avec, encore une fois le GSP et le NAHD qui ont largement dominé la compétition et notamment un carton plein pour les Pétroliers, dirigés par Mohamed Allalou, qui ont remporté tous les combats. Cela est prometteur pour le championnat qui se déroulera à la fin du mois à Annaba.

H. B.

## Résultats

*52kg : Tama med (CR Zemmouri) bat Oukrimi Sid-Ali (ES Harrach).	(GSP) bat Oudir Farid (Bordj Menaïel)
*56kg : Benlaribi Abdennacer (NAHD) bat Zemouri Abderaouf (EN Militaire)	*75kg : Belarbi Omar (NARBR) bat Kebir Khaled (Boudouaou)
*64kg : Oukil Brahim (GSP) bat Bezaiz Abderahmane (NAHD)	*81kg : Sebahi Mohamed (GSP) bat Sahnoun Abdelatif (ENM)
*69kg : Mitidji Hicham	*91kg : Rahmani Kamel (GSP) bat Maatalah Yacine (ASSN)

WATERPOLO : CHAMPIONNAT  
NATIONAL U19Sétif accueille la  
seconde phase

La piscine du 8-Mai-1945 de l'Opow de Sétif accueillera la seconde phase du championnat national des moins de 19 ans prévu du 7 au 9 juin prochain. Pas moins de 15 clubs sont attendus à Sétif, et une dizaine de clubs a déjà confirmé ses engagements, à savoir ceux provenant des ligues de Constantine, de Mila, de Médéa, de Sétif, d'Oran, de Tipasa, de Bouira, d'Alger, de Biskra ainsi que d'autres qui souhaiteraient améliorer leurs performances en matière de waterpolo. Notons que pour la première épreuve tenue à Alger du 1<sup>er</sup> au 3 mai écoulés, c'est le club sétifien du WRS qui en est sorti vainqueur devant le JF Kouba.

## Le championnat national séniors reporté

L'on apprend de sources fédérales que le championnat national de waterpolo séniors qui regroupe les quatre meilleurs clubs du moment, sera reporté à une date qui reste à déterminer avec les acteurs de cette pratique sportive. Cette compétition pourrait se tenir durant les soirées de Ramadhan, selon les mêmes sources.

## NATATION SYNCHRONISÉE

## La reprise ?

La natation synchronisée vient de reprendre ses droits. La Fédération algérienne qui a souhaité relancer cette discipline, se penche sur cette pratique, afin de ne pas perdre certaines jeunes filles de la natation classique pour en faire des nageuses de natation synchronisée. La FAN souhaite également se pencher sur le plongeon, lequel constitue une des épreuves de la natation au même titre que le waterpolo ou encore la natation en eau libre et celle des «Masters». La chargée du développement et de la formation à la FAN, Melle Djemâa Lynda, vient d'établir un plan de développement allant dans ce sens pour développer ces épreuves, ô combien porteuses en termes de résultats techniques.

## 251 participants au semi-marathon Béni-Haroun

Organisé samedi 24 mai courant par la Ligue d'athlétisme de wilaya et la DJS de Mila, le semi-marathon Béni-Haroun a connu une forte participation, estimée à 251 athlètes, venus de 23 wilayas d'Algérie. Divisée en cinq catégories – le Grand Prix – les 18/39 ans – les 40/49 ans – les 50/59 ans, les plus de 60 ans et enfin les féminines, la manifestation a connu un itinéraire de 21 kilomètres, estimé par les techniciens comme étant difficile, prenant le départ à partir de la placette Abdelhafid-Boussouf en plein centre de Mila jusqu'au viaduc sur Oued-Dib, à proximité de la digue du barrage Béni-Haroun sur 21 km.

Ainsi donc, la première catégorie a été remportée par Noureddine Atamna de Khenchela, suivi par Hakim Nilayat de Tipasa et Slimane Moulaye de Naâma. Dans les autres catégories, les premières places ont été arrachées par les athlètes suivants : Mohamed-Amine Hazi (Skikda) dans les 18/39 ans – Salah-Eddine Atamna (Jijel) dans les 40/49 ans – Khelifa Anoune (Batna) dans les 50/59 ans – Ahmed Meghzi (Mila) dans les plus de 60 ans et enfin, Nawel Abbès (Béjaïa) suivie de Fatima Oulmi (Constantine) et Fatima Ramel (Alger), dans la catégorie féminine.

A. M'haimoud



## Astuces pour enlever les taches

**Beurre** : Faire bouillir dans de l'eau additionnée de savon ou de lessive.



**Bougie** : Gratter, placer le vêtement taché entre deux feuilles de papier buvard et repasser avec un fer chaud.

**Café** : Frottez avec du savon de Marseille à peine humide, faire tremper dans de l'eau

chaude, rincer.

**Sur un vêtement en soie ou en laine** :

Nettoyer avec de l'eau additionnée d'alcool à 90°.

**Cambouis** : Etaler du beurre ou du jaune d'œuf sur la tache, laisser agir 1 à 2 heures, gratter, laver, rincer.



**Chewing-gum** : Mettre le vêtement dans un sac en plastique pendant une heure dans le congélateur, gratter le chewing-gum.

**Autre méthode** : Poser une feuille de papier absorbant et repasser à fer chaud. Recommencer si nécessaire.

**Chocolat** : Frotter avec de l'eau froide suffit.

**Sur tache incrustée** : Gratter le chocolat séché et tamponner avec un linge imbibé d'eau savonneuse.

**Colle forte** : Faire tremper dans de l'eau savonneuse, frotter, bien rincer.

**Eau de Javel** : Sur vêtement lavable, imbiber rapidement avec quelques gouttes d'eau oxygénée à 10 volumes ou d'ammoniaque pure, attendre quelques minutes, rincer à l'eau claire.

**Autre méthode** : Appliquer directement de l'alcool à 90°.

**Encre** : faire tremper dans du lait, du vinaigre ou de l'eau citronnée, laver à l'eau chaude avec de la lessive, rincer.

**Tâches récentes** : Saupoudrer

immédiatement de sel.

**Sur un vêtement en laine** : Faire tomber du lait goutte à goutte, absorber l'humidité avec un coton.

**Fruits** : Laver avec un mélange à parts égales d'eau et d'alcool puis avec de l'acide

acétique (25%).

**Sur la soie** : Imbiber d'alcool à 90°, frotter doucement avec de l'alcool propre.

**Sur un vêtement en laine** : Tamponner avec un chiffon imbibé d'un peu de vinaigre et rincer.

**Sur un vêtement en fibre synthétique** :

Utiliser de l'eau savonneuse.

**Fruit rouge** :

Imbiber de jus de citron, rincer.

**Sur tache**

**ancienne** : traiter à l'eau oxygénée puis à l'ammoniaque, rincer.



**Goudron** : Traiter à

l'eau fortement savonneuse, éliminer ce qui reste avec de l'alcool à brûler. On peut également utiliser du jaune d'œuf ou du beurre, laisser agir quelques heures, laver.

**Graisse (beurre ou huile)** : Sur un vêtement en coton blanc, laver avec de l'eau savonneuse. N'oubliez pas de placer un papier absorbant ou un linge propre en dessous du tissu.

**Sur un vêtement de couleur** : Préférer de l'eau additionnée d'un peu d'ammoniaque.

**Sur un vêtement en soie** : Saupoudrer la tache de fécule de pomme de terre ou de talc, laisser agir, brosser.

## Idées reçues sur les fruits



photos : DR

**Les fruits sont nos meilleurs amis mais les connaissez-vous vraiment ?**

On peut manger du melon à volonté  
Faux : Contrairement aux idées reçues, le melon ce n'est pas que l'eau mais aussi du sucre ! Environ 6 à 14% de glucides. Mais il reste un excellent fruit qui contient de la carotène et de la provitamine A.

Les cures de fruits font maigrir  
Faux : Le peu de poids que vous réussirez à perdre se fera au détriment de votre masse musculaire. Attention aux médiatiques régimes fructivores qui favorisent une reprise de poids conséquente et à la fatigue engendrée par ce genre d'alimentation !

Manger des fruits protège du cancer du colon

Vrai : Les fruits consommés régulièrement peuvent réduire les risques de cancer du colon. En effet, les fibres des fruits accélèrent le transit intestinal et stimulent la production de certains

acides gras qui ont des effets anti-tumoraux sur la muqueuse du colon.

Le pamplemousse fait maigrir  
Faux : Si ce fruit est très peu sucré (9% de glucides), il ne faut pas croire que son acidité naturelle élimine les graisses. Attention, ce fruit peut interférer dans l'action de certains médicaments. Dont les tranquillisants, les antidépresseurs et les immunodépresseurs.



L'ananas fait maigrir et brûle les graisses

Faux : L'ananas est peu énergétique, 47 calories pour 100 grammes et 11,3 grammes de glucides, mais en aucun cas il ne brûle les graisses ! La seule manière de perdre du poids est d'avoir une alimentation équilibrée et de se dépenser. Pas d'aliment miracle à ce jour reconnu pour maigrir !

## Strudel de filo aux pommes et raisins

**Pour 6 personnes : 6 feuilles de pâte filo, 100 g de raisins secs, 3 pommes, 50 g de confitures d'abricots, 1 cuillère à soupe de jus de citron, 100 g de sucre, 50 g d'amandes en poudre, 50 g de beurre, sucre glace**



Eplucher les pommes, les tailler en lamelles et ensuite en cubes. Réunir les raisins et les pommes dans le sucre avec la confiture, le jus de citron et le sucre glace. Faire cuire 5 minutes à feu doux. Laisser refroidir, puis incorporer l'amande en poudre. Préchauffer le four à 200°C. Tapisser une plaque à pâtisserie avec du papier sulfurisé et étaler un linge pardessus. Faire fondre le beurre dans une casserole. Etaler les feuilles de pâte filo sur le linge, en les faisant se chevaucher et en les badigeonnant au fur et à mesure au pinceau avec le beurre fondu. A l'aide d'une cuillère, disposer un boudin de farce sur la longueur de la pâte, à 3 cm du bord. Soulever le linge du côté où est la farce et rouler l'ensemble de façon à enfermer la farce dans la pâte. Souder les extrémités du strudel en les repliant. Retirer délicatement le linge. Badigeonner le strudel avec le reste du beurre fondu. Le faire cuire au four pendant 20 minutes, jusqu'à ce qu'il soit bien doré. Laisser refroidir un peu et saupoudrer de sucre glace.

## Tournedos au poivre et à la crème

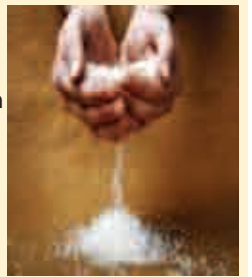
**4 tournedos, 1 c. à thé de poivre, 5 cl d'huile, 1 oignon, 1 c. à c. de maïzena, 15 cl de crème fraîche, sel**



Enduire les tournedos d'huile et de poivre. Réserver 30 mn au frais. Cuire les tournedos 3 à 4 mn de chaque côté selon convenance. Réserver au chaud. Dans la poêle, faites revenir l'oignon haché. Ajoutez la crème fraîche et la maïzena délayée dans du lait. Saler. Tenir au chaud dans un plat. Remuer sur le feu 1 à 2 mn pour obtenir une sauce épaisse. Napper les tournedos.

## Le sel

Si le sel prend l'humidité et s'agglomère, placez un morceau de papier buvard ou quelques grains de riz dans la boîte qui le contient. On peut aussi le faire chauffer doucement pour faire évaporer l'eau, et le remettre, une fois sec, dans son emballage hermétique. Trop salé ! Votre plat est trop salé ? Placez dans votre préparation un morceau d'éponge neuve et propre, elle absorbera le sel. Recommencez l'opération deux à trois fois en dégraissant bien l'éponge chaque fois. Lorsque vous réchauffez votre plat, vous pouvez également ajouter quelques morceaux de pomme de terre crue qui absorberont l'excédent de sel. A retirer avant de servir.



## Hygiène nasale des bébés

Comment procéder ?

Ce lavage doit être efficace, sans inonder les voies aériennes sous-jacentes ni angoisser l'enfant. Utilisez une solution nasale pour nourrisson en spray ou en uni-dose (sérum physiologique, eau saline).



Placez le nourrisson en position assise, tête légèrement inclinée sur le côté ou en position allongée sur le dos, la tête bien tournée sur le côté. Pulvérisez la solution dans la narine du haut. Inversez ensuite la position pour l'autre narine. Ce positionnement est très important, car la solution ne doit pas passer dans la gorge. Massez ensuite délicatement le nez de bébé de haut en bas pour évacuer les sécrétions.



## MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom

Son prénom

Sa vocation

Rejeter

Appris

Son club

Y a été formé

## ENUMÉRATION

*Ces colonnes abritent les noms de seize plantes à grains. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «autre plante»*

E	F	A	C	T	O	C	I	R	A	S	E						
C	L	I	T	M	O	U	T	A	H	M	D						
A	N	P	Z	I	R	E	D	R	E	A	I						
C	E	A							G	I	H						
A	S	V							R	S	C						
O	S	O							O	B	A						
P	I	T							E	L	R						
T	O	U							R	N	E	S	O	L	P	O	A
I	N	A							X	I	O	N	E	R	V	I	L
S	C	O	L	Z	A	F	E	N	O	U	I						

- 1- TOURNESOL
- 2- POIVRE
- 3- NOIX
- 4- ANIS
- 5- COLZA
- 6- FENOUIL
- 7- ARACHIDES
- 8- MAIS
- 9- BLÉ
- 10- ORGE
- 11- HARICOT
- 12- CAFÉ
- 13- CACAO
- 14- PISSENLIT
- 15- MOUTARDE
- 16- RIZ

MOT RESTANT = PAVOT

## LETTRES DE : Goteborg

1					G					
2					O					
3					T					
4					E					
5					B					
6					O					
7					R					
8					G					
9										
10										
11										
12										

- 1- PONT
- 2- CLUB DE FOOTBALL
- 3- A FONDÉ LA VILLE
- 4- PAYS
- 5- INDUSTRIE
- 6- PAYS OCCUPANT
- 7- VOCATION
- 8- COURS D'EAU

## SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

**MOTS FLÉCHÉS GÉANTS**

ATTRAYANTE-CALEE TOIT-ETOILE-NE-N TUE-MN-CRU-SEVIT ER-DA-TEA-MO-RER N-PILLAS-MAL-ERA DOUGLAS-LANDES-I REINES-VASTES-CD I-SES-BASSES-V-E SUES-PRISES-MILE STE-FRENES-MARIS EE-CREVES-DE-A--S-EL-TE-S-PIROGUE -STADES-REVISEES NORMES-DEPITE-LT OU-ER-LESINE-NEO -DES-RECITE-CU-N CAR-HAVANE-GI-RI AN-MIS-LE-FERIEE

R-DILATE-COREEN-TORNADO-DORME-DB ORDURE-MONTE-B-A UT-TE-BOUGE-LOIN CIRE-PORTE-SANAA HEU-FI-TE-SACS-L ES-FILEE-PAIS-MI S-RIELS-BRUN-FAT -RUERA-NIER-GELE ENTRAINA-TAMARIS

**LETTRES DE GEORGIE (USA)**

-----USA-----

-----THOMASVILLE

--APPALACHES----

-----KAOLIN-----

--SAVANNAH-----

-----COTON-----

-----MACON-----

**MOTS FLÉCHÉS**

-GALL-CANADIENNE

MARI-RABIN-DRUE

EVE-MO-AL-BE-ISO

LE-BIDET-PLANT-P

A-VISEE-ETALA-JE

NAUSEE-NE-DUR

IR-OR------C-NOTA

EDEN-S------PIRE-

-UT-REPOS-RADE-P

BE-GARES-KITS-TI

R-BOLET-TOME-VIA

ETALAI-GALE-SERF

LICE-NOISE-FINE-

-CHANSONSATEXTES





SOIR DE LA FORMATION

**COURS DE CONVERSATION** en 3 mois : anglais, français, Chéraga. - 0560 94 25 85  
F137128

**ÉCOLE MAYA** lance formation avec ou sans internat, coiffure, esthétique, onglerie, haute coiffure, maquillage, blanchiment dentaire. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94  
F428/B1

**LES STAGES DE BEAUTÉ ACADEMIE :** maquillage permanent, 2 juin, soins corps, 21 juin, coiffure, coupe, couleur. Tél.: 021 68 17 70 - 0556 82 46 36 F137565

**ÉCOLE PRIVÉE ORGANISE SÉMINAIRE MS PROJECT 2010** à Boumerdès. Tél.: 0666 56 61 06 F133680/B17

**À BABA HASSEN, ÉCOLE EL MOUTANABI** inscrit les élèves en préscolaire, primaire, CP, CE1, CE2, CM1, CM2, collège 6e, 5e, 4e, 3e. - 0554 14 38 69 - 0658 09 17 12 à 15 - Tél.: 0661 53 09 11 F137458

**EFMOD agréé lance éducatrice de crèche,** 6 mois. - 021 96 34 91 - Bab-El-Oued. F137488

**ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG»**, agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3<sup>e</sup> AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec ASC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

**TIZI-OUZOU - IST** lance formation de : **Chauffagiste.** Programme : 100 % pratique (chaudière murale et chaudière sur socle).. Durée : 12 semaines (01 j/sem.). - Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118420

**SPÉCIAL VACANCES 2014**, profitez des vacances pour vous inscrire à nos cours accélérés de bureautique, d'anglais, de français, adultes, adolescents et enfants. Tarifs étudiés. - Centre **PRO-INFO** - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. Tél.: 021 73 50 28/27 F13754

**TIZI-OUZOU - IST** lance, 1<sup>er</sup> juin 2014, formation en mécatronique automobile avec utilisation du scanner (théorie + pratique) : systèmes injec. E/D, antidémar., ABS et clim. - Durée : 6 jours avec possibilité d'hébergement. - Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118420

**MAIN-D'OR** lance formations coiffure, esthétique, maquillage libanais, onglerie, massage 1 mois/2 mois + Internat. - 49, rue Hassiba-Benbouali. - 021 23 53 49 - 0775 28 40 15 F137550

**CEFAM**  
Centre d'Etudes et Formations en Arts et Métiers  
Ecole agréée par l'Etat, lance des formations en :  
**Caméra • Photographie • Montage vidéo • Infographie • Développeur Web**  
Pour vos inscriptions ou informations, présentez-vous à notre adresse :  
14, rue Sahraoui-Tahar, Staouéli, Alger, ou nous contacter aux :  
**0770 19 20 93**  
**0770 19 20 96**

**REMERCIEMENTS**  
La famille **MERZOUK** de Chorfa, Bouira, Alger et Oran parents et alliés très touchés par les nombreuses marques de sympathie et de compassion qui leur ont été témoignées lors du décès de leur chère Hadja Ouardia et dans l'impossibilité de répondre individuellement, remercient toutes celles et ceux qui par leur présence, appels, messages ont témoigné de leur solidarité et de leur soutien pendant cette dure épreuve.  
Qu'ils trouvent ici l'expression de leur gratitude et de leur reconnaissance.  
Que Dieu accorde Sa Sainte Miséricorde à la défunte et l'accueille dans Son Vaste Paradis.  
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

**DEMANDES D'EMPLOI**  
Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS  
H., 59 ans, présentable, instruit, sérieux et véhiculé (2014), cherche emploi. Etudie toutes propositions. Tél.: 0559 371 881 F143999  
Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS  
Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphonez de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS  
Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS  
Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS  
Homme, 54 ans, chauffeur SR, porte-char, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS  
Jeune femme cherche emploi comme baby-sitter à El-Mouradia. Tél.: 0555 08 48 52 - Non sérieux s'abstenir. Merci. NS  
JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence. Tél.: 0774 99 21 66 NS  
JH cherche emploi comme représentant commercial ou agent commercial, exp., célibataire, TS com. int., dip. informatique, permis de conduire, cat. B, apte à tt déplac. Tél.: 0555 93 48 80  
Homme retraité, comptable, cherche em. dans le dom. Tél.: 0778 52 76 15  
Cherche emploi comme chauffeur, lourd ou léger, ou comme acheteur-démarcheur. Tél.: 0549 51 39 73  
JH, 29 ans, universitaire, sc. gestion, exp. 3 ans comme agent de bur. (adm.), cherche emploi. Tél.: 0779 26 91 50  
H., père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0667 25 27 81 F137069

**ENTREPÔT DE STOCKAGE** à louer de 12 000 m2, dont 6 000 m2 couverts répondant aux normes et standards pharmaceutiques / agro-alimentaires avec les utilités :  
• Espace bureau, rayonnages et chambres froides  
• Groupe électrogène et système de climatisation  
Zone : DAR EL BEIDA  
Contacts :  
Phone : 021 71 31 34 ou le 07 70 14 16 16  
E-mail : medinvestalgerie@yahoo.com F.486

**RENOUVELLEMENT DE BUREAU**  
Conformément à la loi 06-12 du 12 janvier 2012 relative aux associations, il a été procédé au renouvellement de bureau de l'Association à caractère social d'aide aux personnes âgées, wilaya de Tizi-Ouzou, agréée sous le n° 411 du 21 mai 2014 et sont élus :  
Présidente : Mme Boumbar Saliha Vve Brahimi  
Secrétaire général : M. Zizi Mohamed Amokrane  
Trésorier : Maghissene Mouhamed F118451/B13

**ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS**  
**AOUICHA-CHERIF**  
Abattage • Elagage  
• Couronnement d'arbres  
• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.  
**0771 60 90 89**  
**0550 64 31 33** N.S.

**DÉCORATION + JARDINS**  
➤ Tous travaux d'espaces verts  
➤ Gazon en plaques pour pelouses  
➤ Réalisation des parcs et jardins  
➤ Décoration intérieure et extérieure  
➤ Conception de cascades.  
**Devis et plans gratuits**  
Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659  
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

**INSTITUT DE FORMATION «KARISMA»**  
LANCE DES FORMATIONS POUR FEMMES :  
Cuisine, pâtes traditionnelles, gâteaux orientaux, pâtisserie, éducatrice, coiffure, haute coiffure, esthétique, maquillage, massage, couture, chora, gâteaux secs.  
**COURS DE CUISINE «SPÉCIAL RAMADAN»**  
**021.31.15.50**  
**021.31.15.81**  
**05.55.20.79.96**  
**07.94.34.10.67**  
— EL-ACHOUR — N.S.

**Le Soir**  
D'ALGERIE  
Edité par la SARL  
SIÈGE :  
**DIRECTION-RÉDACTION :**  
Fax : 021 67.06.76  
**ADMINISTRATION :**  
Fax : 021 67.06.56  
1, Rue Bachir Attar  
Place du 1<sup>er</sup>-Mai  
- Alger -  
Tél. :  
021 67.06.58 - 021 67.06.51

**COMPTES BANCAIRES :**  
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2  
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31  
CCP : N° 14653.59  
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00  
**MEMBRES FONDATEURS :**  
Maâmar FARAH  
Djamel SAÏFI  
Fouad BOUGHANEM  
Zoubir M. SOUSSI  
Mohamed BEDERINA  
**GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**  
Fouad BOUGHANEM  
**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**  
Nacer BELHADJOUJDA

**P.A.O. : «Le Soir»**  
**PUBLICITÉ**  
Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75  
**BUREAUX REGIONAUX :**  
**BOUMERDÈS**  
«Résidence Badi», bt 3, 2<sup>e</sup> étage, RN n° 24, Boumerdès-ville  
Tél./fax : (024) 81 64 18  
Email : lesoir\_boumerdes@yahoo.fr  
**ANNABA**  
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)  
Tél. : 038 86.54.22  
Fax : 038 86.61.76  
Télex : 81095  
**BLIDA**  
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida  
Tél./Fax : 025 40.10.10 -

Tél. : 025 40.20.20  
**CONSTANTINE**  
9, rue Bouderbala (ex. rue petit), Constantine  
Tél. : 031 92.34.23  
Fax : 031 92.34.22  
**ORAN**  
3, rue Kerras Aoued.  
Tél. : 041 33.23.95  
**SÉTIF**  
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1<sup>er</sup> étage, Sétif.  
Tél. : 036 84 48 00  
**TIZI-OUZOU**  
Bt Bleu.cage C (à côté de la CNEP) 2<sup>e</sup> étage, gauche  
Tél./Fax : 026 12 87 04  
Tél. : 026 12 87 01  
**MASCARA**

Rue Senouci Habib  
Maison de la presse.  
Tél./Fax : 045 80.28.43  
**TLEMCEN**  
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.  
Tél. : 043 27.30.61 /  
Fax : 043 27.30.82  
**BOUIRA**  
Gare Routière. Lot N°1.  
3<sup>e</sup> étage - Tél. : 026 94 29 19  
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com  
**BÉJAÏA**  
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000  
Tél. : 034 21.14.51  
Fax : 034 21.18.60  
**BORDJ-BOU-ARRERIDJ**  
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)  
Tél./Fax : (035) 68-10-52

**IMPRESSIO**  
Centre : S.I.A Alger  
Est : S.I.E Constantine  
Ouest : S.I.O Oran  
**DIFFUSION**  
Est : Sodi-Press  
Centre : Le Soir  
Ouest : MPS  
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.  
**NOTRE JOURNAL**  
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :  
«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploitateurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, et n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant qu'il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Ag. immobilière «Express» : vend F3, t. bien fini, à Draâ-Ben-Khedda, avec acte, des F3 en s/fini, au lot Salhi, paiement en tranches, F5 aux 510-Logts, avec acte, F3 au centre-ville, avec acte, F2, s/fini, au lot Annane. Tél.: 0554 24 82 95 F118454/B13

Promo. immo. vd appts F3, F4, à Dellys-Centre, à 100 m de la plage. - 024 89 46 91 - 0550 53 73 56 F137551

Ag. vend F3 N/V, 1<sup>er</sup> ét. + box, Birkhadem, résid. - 0771 210 441 F137553

Ag. vend F4, 3<sup>e</sup> ét., sur axe Didouche-Mourad. - 0771 210 441 F137553

S.-Cœur, vd F5, 5<sup>e</sup>, 150 m2, acte. - 0770 621 189 F137557

Part. vend appt F2, sup. 53 m2, au 1<sup>er</sup> étage, à Aneïr-Amellal, Tizi-Ouzou. Tél.: 0662 54 46 73 F118445/B13

Entreprise de promotion immobilière Azur Bleu vend sur plan des logements F2 et F3 en fini, dans le cadre promotionnel, avec possibilité de crédit bancaire, au lieu dit Azeffoun. Aussi, vend des F3 grand standing à Nlle-Ville de Tizi-Ouzou, en semi-fini. Veuillez nous contacter sur : 026 20 26 66 - 0550 60 70 63 F118368/B13

Vends F2, F3, F4 à Boukhalifa, T-O, VSP, acté, projet démarré, possibilité de crédit bancaire bonifié 1 % Tél.: 0560 92 45 75

F118422/B13

Vds appt F2 à Alya, 80 m2. Tél.: 0791 06 30 97 F137066

Vends appartement 4<sup>e</sup> étage, 578 m2, Birtouta. - 0557 46 26 20, perist 11 000 CNEP. F137077

Vds, à Souk-El-Tenine-Centre, w. Béjaïa, une solide bâtisse de 4 p., confort, vue sur mer, 174 m2 + 107,44 m2 de terrain, sans vis-à-vis, avec acte. Affaire saine. 2 200 u. Tél.: 0550 79 26 16 - 0550 79 26 44

F118440/B17

Promotion immobilière met en vente des appartements en VSP, F2, F3, F4, à Bastos et Tizirt-sur-Mer, avec possibilité de crédit bancaire bonifié 1 % d'intérêt. Contactez : 026 20 67 93 - 0552 28 22 13

F118424/B13

LOCATIONS

Loue 2 loc. jumelés, avec possibilité extension, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étage, conv. bur. ou agence. Tél.: 0670 17 90 52

F137559

Loue F3 NV, Aïn-Benian. - 0556 41 40 74

F137561

Ag. loue F2, Bât.-Bleu, 1<sup>er</sup> étage, p. libérale. - Loue F3, Bât.-Bleu, meublé. - Loue F2 Amyoud, meublé. Tél.: 0556 90 20 13 - 0550 55 68 52

F118448/B13

VILLAS

Vds, à Souk-El-Tenine-Centre, w. Béjaïa, une solide bâtisse de 4 p., confort, vue sur mer, 174 m2 + 107,44 m2 de terrain, sans vis-à-vis, avec acte. Affaire saine. 2 200 u. Tél.: 0550 79 26 16 - 0550 79 26 44

F118440/B17

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin (stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Raïs-Hamidou, Alger, voir photos sur internet oued-kniss. Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 - 0669 92 04 62

Ag. vend belle villa Ouled-Belhadj Saoula. - 0771 210 441 F137553

Vds villa + garage, Bou-Ismaïl. - 0550 47 33 61 F137062

V. villa 500 m2 + 3 garages, BBA, 1,7 M. + F3 Azeffoun, 400 u. - T.: 0553 10 63 36

F137558

Vends villa superficie 180 m2, 4 pièces au 1<sup>er</sup> étage, hammam + garage 100 m2 située à Bir-El-Djir, Oran. Tél.: 041 27 32 72 - 0795 17 90 22 F17663/B10

TERRAINS

A vendre terrains Cap-Djinet, 400 m2. Tél.: 0559 22 62 32 - 0665 66 72 66

F137566

V. 160 m2 Staouéli 650 u. + 300 m2 950 u. + F3 Khemisti, P-V, 400 u., F3 Tipasa 400 u. + Local 200 m2, Alger, 580 u. - T.: 0658 22 87 64 F137558

Ag. vend terrain 400 m2, Bateau-Cassé, Bordj-El-Kiffan, acté. - Ag. vend terrains 576 m2 et 5 600 m2, Timizart-Loghbar, livret foncier. - Vend terrain 1 625 m2, livret foncier, à Irdjen, R+3. Tél.: 0556 90 20 13 - 0550 55 68 52

F118448/B13

Vends 2 hec. Zéralda, 2,5 hec. Koléa, agricole, 180 m2 Douéra, 300 m2 Oued-Romane. Tél.: 0561 24 19 98 F137076

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

Vends terrain 200 m2, Aïn-Naâdja, 13 u., acte. - 0557 46 26 20 F137077

Vends terrain 200 m2, Baba-Ali, 6 u., acte. - 0557 46 26 20 F137077

LOCAUX COMMERCIAUX

Part. vend local de 50 m2 à Aneïr-Amellal, Tizi-Ouzou. Tél.: 0662 54 46 73 F118445/B13

PROSPECTIONS

Sté étrangère cher. appt. et villa, env. Hydra. - 021 91 48 33 F137498

PENSIONS

Offre pensionnat pour filles, Alg.-Centre. Tél.: 0672 46 77 05 F137564

SOIR AUTO

A v. New Sonata Hyundai, 12, noire, TO, H. gamme. - 0554 02 86 98 F137562

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène. Tél.: 0550 556 068 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Pour tout dépannage en électricité bâtiment (domicile ou atelier) à Draria et environs, appelez Djaâfar : 0554 97 08 06 NS

Pour travaux de peinture - 0550 86 90 57 - 0771 46 14 78 F137563

Réparation machine à laver, froid. - 0555 82 96 41 F137567

Tizi-Ouzou, pour vos fêtes de mariage, possédant matériel de cuisine. Contacter chef Nadir au 0550 38 48 77 F118447/B13

Prends trav. d'amé., étanch., BA13, aluminium, faux plafond, peïn. Tél.: 0560 55 06 39 F137524

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 02 Alger - 0661 10 35 10 Tizi-Ouzou -

0661 10 35 09 Béjaïa. F0287/B10

Operator Massage Shiatsu à domicile. Tél.: 0549 58 60 87 F137552

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 22 Chlef - 0661 10 35 16 Tiaret - 0661 10 35 07 Constantine. F000292/B10

Tous travaux maçonnerie, étanchéité. - 0772 977 418 - 0663 093 923 F137066

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 055514 37 59 F137511

N° 1 national du crédit facile, sans versement initial. - omarket-dz.com F480

Vends 8 climat. split,

**CYLKA - Soins à domicile**  
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée  
• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opérateurs • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.  
**Appelez-nous au : 0550 40 14 14**

grande surf., 60 000 BTU, ENIEM s/s emballage. Tél.: 0555 92 61 46 F137534

CADIC Rouiba ZI vend étagères industrielles métalliques et 3 étages escaliers métal. Tél.: 0555 92 61 38 F137451

Affaire ! Brade pour récupération alu, matériel élect., informatique, audiovisuel, papier, etc. - 0555 92 61 46 ou om4737@yahoo.fr (ex-CADIC Rouiba) F137497

Dupliquer et imprimer vos CD et DVD en 24 h ? A

partir de 20 p ? Tél.: 0555 926 138 F137525

Magnifique salon 7 places, antitache, 44 990 DA - Ô MARKET (ex-CADIC), ZI Rouiba. F137525

Révolutionnaire ! Eau chaude immédiate (sans gaz, sans cumulus) 2 GB : 329 DA / 4 GB : 399 DA / 8 GB : 599 DA, flash-disc 4 GB : 499 DA / 8 GB : 599 DA - SOLI

Alger, 16, H-B-Bouali, Ô CADIC Rouiba ZI. F137525

Le plus grand hypermarché de la région de Rouiba. Moins cher ? Impossible ! (Cash ou crédit 24 mois sans intérêts. Enlèvements sans versement). Ô MARKET (ex-CADIC) ZI Rouiba (face château d'eau) - omarket-dz.com - Tél.: 021 81 26 66 - Mob.: 0560 93 94 80 F480

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Cherche coiffeuse qualifiée, environs de Bab-Ezzouar. Contacter : 0662 49 83 28

Cherche femme de ménage, Hydra, 15 000 DA/mois. - 0561 33 71 49 F137556

Cherche femme de ménage. - 0549 58 60 87 F137552

Tizi-Ouzou, école ECOMODE recrute : formateur en cuisine diplômé en hôtellerie, option cuisine, ayant 05 ans d'expérience minimum dans la formation. - Enseignant d'informatique diplômé dans la filière, ayant expérience dans l'enseignement. Faxer CV au n° 026 21 63 06 ou appeler au n° 0555 04 30 17 F118414/B13

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son siège : un comptable confirmé (femme). Lieu de travail : Tizi-Ouzou.

Profil : diplôme dans la filière. Expérience dans le domaine minimum 5 ans. Ayant clôturé au minimum 2 bilans. Libre de tout engagement. Maîtrise de l'outil informatique et de la langue française. - Mission du poste : assurer la tenue de la comptabilité et de l'entreprise dans le strict respect et réglementations. - Prière aux candidates intéressées d'envoyer leur CV détaillé à l'adresse e-mail suivante : recrutement\_2013@live.fr F113288/B13

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son siège : Des télécommerciales. Lieu de travail : Tizi-Ouzou. - Qualités requises : niveau requis licence et plus. Bonne présentation physique. Facilité d'écoute, d'échange et dialogue. Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. Goût pour les challenges. L'organisation, la rigueur et le sérieux. Expérience souhaitée. réglementations. - Prière aux candidates

intéressées d'envoyer leur CV à l'adresse e-mail suivante : recrutement\_2013@live.fr F113288/B13

Ecole hôtelière sise à Azazga, Tizi-Ouzou, cherche profs : réception, tourisme, cuisine, pâtisserie, anglais, français et directrice pédagogique. - azecole@gmail.com - Tél.: et fax : 026 34 43 43 - 0662 52 34 54 F118437/B13

OFFRE D'EMPLOI

La maternelle "Page Blanche" sise à Chéraga (à proximité d'El-Qods), recrute pour l'année 2014 /2015 des éducatrices francophones, pour les classes Grande et Moyenne section ! Se présenter tous les jours avant le 30 juin de 14h à 17h30. Une année d'expérience, aimant les enfants, passionnée de travaux manuels !! horaire de travail : matinée, ou après-midi ! selon disponibilité !!

Contactez M<sup>me</sup> Oualikene : 0771 14 05 77 NS.

SOS

Jeune patiente cherche en urgence don de sang, groupe O+. Prendre contact : service neurochirurgie, Hôpital Zemirli, El-Harrach.

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ns, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches Molfix 3<sup>e</sup> âge, n° 5 ou 6. - Merci - Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26



# Du poulet et des poules «halal»

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais chaque fois que les Israéliens agressent et tuent en Palestine et qu'ils sont montrés du doigt par la communauté internationale, l'actualité leur offre une échappatoire. La fusillade du musée juif de Bruxelles survient, en effet, à point pour détourner les doigts accusateurs qui pointaient vers l'État sioniste, après le meurtre de deux jeunes Palestiniens. Je ne pousserais pas le raisonnement jusqu'à suggérer que les auteurs de l'attentat pourraient être les Israéliens eux-mêmes, à qui le crime semble profiter comme toujours. Bien sûr, tout semble indiquer que l'attentat de Bruxelles est imputable à ce terrorisme, auquel les musulmans bien-pensants dénie le qualificatif «islamique», dans une tentative dérisoire pour s'en laver les mains. Il était donc plus facile de rattacher la fusillade de Bruxelles aux épisodes tragiques, dits antisémites, comme l'équipée de Mohamed Merah, dont l'ombre vient de ressurgir comme par hasard<sup>(1)</sup>. Ce hasard qui fait si bien les choses que les quatre victimes du musée juif ont instantanément relégué au second plan les six tués de Santa Barbara, alors que l'amnésie assassine a déjà eu raison des infortunés Palestiniens.

Loin de moi l'idée d'atténuer quelque peu la responsabilité et la culpabilité des politiques islamistes et de leur bras armé, au contraire. Tous les actes de violence commis par les islamistes, au nom du combat contre Israël, ne servent qu'à redorer le blason de l'Etat sioniste<sup>(2)</sup> aux yeux des autres nations, tout en discréditant l'Islam et ceux qui s'en réclament avec plus ou moins de tiédeur. De là à dire que tout comme pour le Hamas, jadis en Palestine, la main israélienne actionne le djihad de certains, il n'y a qu'un pas. Et je suis sûr que nous avons déjà franchi ce pas

ensemble pour ne pas dire que vous l'avez fait avant moi. Tout comme la tragédie de Bruxelles, l'actualité politique offre souvent des occasions propices à Israël pour redorer son image. Ainsi, lors de l'enlèvement des jeunes filles nigérianes par le groupe islamiste Boko Haram, les Israéliens ont aussitôt proposé de mener une action militaire pour les libérer. Ceci, alors que les nations musulmanes, arabes en tête, réfléchissaient au meilleur moyen de ne pas être éclaboussées par le scandale. Les musulmans les plus orthodoxes n'ont pas été non plus choqués par le fait que le Boko Haram convertisse ses captives à l'Islam et se propose ensuite de les vendre comme esclaves.

Signes des temps, les musulmans de l'exil semblent se radicaliser beaucoup plus que ceux de leurs pays d'origine, et ils sont prêts à gober, c'est le cas de le dire, tous les mensonges estampillés «halal». Après la scabreuse filière viande halal en France, le magazine électronique *Al-Basra* dénonce à son tour les mêmes méthodes en Angleterre, où vivent quelque trois millions de musulmans. Selon les statistiques, cette communauté consomme environ le quart de la production de viandes rouges écoulée sur le marché britannique. Citant un expert des services de santé britannique, chargés de surveiller la consommation, le site affirme que 70 à 80% de ces viandes estampillées «halal» ne le sont pas en réalité. Quant à l'abattage rituel proprement dit, il ne correspondrait pas aux normes, puisqu'il se fait dans les mêmes conditions que pour la viande de porc. Ainsi, note cet expert, les animaux sont d'abord assommés par une décharge électrique et meurent souvent avant d'être égorgés, ce qui est contraire au rituel. Par exemple, ajoute ce spé-

cialiste, en Grande-Bretagne, on abat 10 000 poulets par heure, après leur électrocution. Or, les musulmans sont tenus de prononcer la formule rituelle avant l'égorgeage, comment peut-on le faire pour un nombre si élevé de poulets ?»

Plus vaste est encore la filière internationale du mensonge puisque, selon cet expert, des viandes en provenance du Brésil et de Chine transitent par l'Europe pour y être congelées. Elles subissent des adjonctions de gélatine de porc et d'autres produits pour qu'elles pèsent plus lourd, puis elles sont expédiées dans les pays musulmans avec l'étiquette «conforme à la Charia». Or, note *Al-Basra*, ces manipulations sont sou-vent validées par des religieux spécialement et grassement rétribués. Pendant que des cheikhs imaginatifs s'emploient à découper le porc en tranches et à y choisir des morceaux «halal», d'autres s'ingénient à rendre licite ce qui est formellement interdit. Après le «bar halal» du footballeur, dont on attend de voir ce qu'on y boit ou se consomme, c'est un autre «bar halal», mais en plus corsé, qu'un commerçant se propose d'ouvrir en juin prochain aux Pays-Bas, plus précisément à Amsterdam. L'écrivaine palestinienne Ahlem Akram a reçu tous les détails de cette opération, et elle en parle dans le magazine *Elaph*. Cet établissement offrira, en effet, les services de prostituées en guise d'hôtes, mais des prostituées qui activeront selon des conditions établies par des «imams modérés». Parmi ces conditions, pour la pratique de ce tourisme sexuel, et je vous fais grâce des plus triviales, il y a : l'interdiction de consommer des boissons alcoolisées et des drogues et l'obligation d'accomplir les cinq prières, y compris durant les «heures de travail». Ahlem Akram prédit un grand succès à ce succédané de la



Par Ahmed Halli  
halliahmed@hotmail.com

libre entreprise, notamment par l'existence d'une clientèle potentielle arabe et riche. Et pour mieux ferrer le «client», elle suggère que l'un de ces «imams modérés» rédige un «contrat de mariage» portant la mention : coutumier (orfi), visiteur (missiar) jouissance (mut'aâ), estival (missiaf). «Ainsi, la relation sera halal à mille pour cent», dit-elle.

A.H.

(1) Inconséquence des dirigeants de la France : après avoir ouvert les portes de la Syrie aux djihadistes citoyens français, ils veulent désormais les refermer, alors que le mal est consommé. Sans compter ce laxisme à l'égard de l'expansion du wahhabisme qui produit des fanatiques comme Souad Merah et ses frères.

(2) Ceux qui vivront assez longtemps pour voir la fin du conflit principal du Proche-Orient s'apercevront qu'il y avait déjà d'autres prétextes et causes de guerres dans les gibernes des «cheikhs du mal».

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



## Tous les autres, c'est rien ! Mais lui...

Football. Les joueurs du championnat local veulent faire grève. Si leurs revendications salariales n'aboutissent pas, ils menacent carrément de recourir à des actes désespérés.

Comme de jouer enfin au foot ?

Que des personnalités connues de la scène politique ou tout simplement publique algérienne déclinent l'invitation qui leur a été adressée par le plus adorable des hôtes, Ouyahia, à venir discuter avec lui du futur de l'Algérie avec des mots du passé, c'était finalement prévisible. Que les partis «traditionnels» d'opposition aient eux aussi refusé de s'asseoir en face de H'mimed, c'était tout aussi attendue, voire même couru d'avance pour certains d'entre eux, anciens visiteurs de la Maison Poulaga et qui se découvrent aujourd'hui des accents de midinette effarouchée face à l'Etat DRS, un Etat dont ils ont pourtant encore sur la langue le goût des p'tits-fours qu'on leur servait, du temps où partager le «Cinq heures» avec la flicaille et la barbouzaille n'était pas encore tabou. Tout cela n'étonne pas, au fond. Mais il y a un refus qui, lui, me bouleverse, voire même m'estomache, tout en m'inquiétant profondément. J'apprends à l'instant que le pâtissier conventionné depuis des lustres pour assurer le service «sucreries» lors des différentes

conférences nationales de consensus aurait lui aussi refusé de prendre cette fois-ci la commande ! Personnalités, partis et autres petits notables, au fond, ce n'est pas très indicatif. Mais le pâtissier, c'est un gros truc. C'est un indice probant que les équilibres de la terreur, la neutralisation salutaire des moyens de nuire d'un clan sur l'autre ont réellement volé en éclats. En gros, ce refus de faire et de livrer des charlottes aux fraises et des babas au rhum trahit une rupture brutale du deal. Il se passe quelque chose de grave là-haut. On peut jouer avec une personnalité, se jouer d'un parti politique, même grognon façon Actor's studio, mais on ne peut pas faire joujou avec le pâtissier attitré du régime. A lui, on ne la fait pas ! S'il a décliné à son tour, c'est que nous vivons un réel tournant. Au fond de moi, un fond tourmenté depuis que j'ai appris cette nouvelle, je me dis que nous allons au-devant de graves dangers, voire de catastrophe encore plus sévère que celle décrite à partir d'Oran par Si Mouloud ! Que faire, maintenant ? Que faire, alors ? Attendre ! Oui, attendre le prochain gros indice. Qui ne devrait pas tarder, au demeurant. Si le livreur de sodas emboîte le pas au pâtissier, alors là, Rabbi Yestar ! L'Algérie est foutue ! Je fume du thé et je reste malgré tout éveillé, le cauchemar continue.

H. L.